

Programme de l'après-midi



Père Denis
Laprise

Après le chant «Bénédictions le Seigneur» (Cantique d'Ananias), le Maître de cérémonie, le Père Denis Laprise, s'exprime ainsi:

Nous avons clamé bien fort, en ce jour, que «Dieu est Amour, Dieu est Lumière». Nous l'avons chanté aussi. Ce thème a été choisi par Mère Paul-Marie à la suite d'une grâce de Lumière qu'elle a reçue, avec l'indication du Seigneur de la communiquer aux personnes présentes, à la fin de la messe de mon 40^e anniversaire de vie sacerdotale. Quel cadeau du Ciel pour elle et pour nous, car nous avons eu le privilège, le Père Victor et moi, d'être les premiers religieux appelés par le Seigneur pour faire partie de cette Oeuvre bénie qu'est l'Armée de Marie et nous y travaillons depuis trente-cinq ans! Cette grâce de lumière, qui a été lue à l'assistance ce jour-là, s'est prolongée et a été complétée. Pour ceux qui ne l'ont pas entendue, Soeur Jeanne d'Arc Demers – «l'amie de coeur» de Marie-Paule que le Seigneur lui avait «annoncée» six ans avant qu'elle la connaisse – va nous en faire la lecture.

CALICE – JETS DE LUMIÈRE

Auparavant, il convient de vous rappeler ceci:



Soeur Jeanne
d'Arc Demers

PÉRIODE NOIRE

Le vendredi 15 juillet 2005, il a été «annoncé» à Mère Paul-Marie que «NOUS SOMMES RENDUS À LA PÉRIODE NOIRE POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE».

Depuis deux mois, ne sommes-nous pas témoins de la réalisation de cette prédiction? Rappelons-nous que la prière et la pénitence sont plus nécessaires que jamais.

CALICE – JETS DE LUMIÈRE

Le dimanche 17 juillet, pendant la messe célébrée par le Père Victor Rizzi et le Père Pierre Mastropietro, en présence de deux religieuses et de Mère Paul-Marie, celle-ci, au moment de l'élévation, reçut une grâce spéciale et encourageante:

Alors que le Père Victor élevait le calice, une belle LUMIÈRE, une fontaine de LUMIÈRE, a jailli du calice, propulsée par la Puissance divine. La LUMIÈRE a monté pour s'étendre ensuite autour du calice et de l'autel et même descendre sous l'autel, en ligne directe vers la Terre, laquelle, étonnamment, était petite et située dans les profondeurs des ténèbres. «Il est surprenant tout de même que, tout en étant sur la Terre, je la vois totale, dit-elle, dans les profondeurs. Telle est la puissance de la messe qui nous soulève de terre, sans même qu'on le sache.»

Ce jaillissement lumineux a duré tout le temps de la récitation de la Prière eucharistique numéro III. Ce n'est qu'à la fin de la Prière que Mère Paul-Marie a entendu soudain le Père Pierre qui terminait la Prière eucharistique par ces mots:

«Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés.»

Après la messe, Mère Paul-Marie a informé de cette grâce les deux Pères, pensant la garder ensuite en son coeur. Mais, une heure après, le Seigneur lui demanda de relater par écrit cette grâce du matin et d'en informer le Père Denis Laprise, qui célébrait ce jour-là son 40^e anniversaire de sacerdoce, afin qu'il en fasse la lecture à la fin de la messe à Spiri-Maria aux personnes présentes.

Mère Paul-Marie était si heureuse que le Père Denis, un pionnier de l'Oeuvre, soit aussi inséré dans cette grâce. La célébration de la messe étant déjà commencée – l'indication a été donnée au moment de l'homélie –, il fallait faire vite.

Mère Paul-Marie dicta donc le fait à Soeur Chantal et à Soeur Micheline. Tout fut prêt en peu de temps et porté au Père Denis qui, à la fin de la messe, en prit connaissance en même temps qu'il en fit la lecture à l'assistance.

Or, cette grâce se prolongea les jours suivants. Dans son cahier intime, Marie-Paule relate:

«Chaque matin, au moment de l'élévation du calice, la fontaine de LUMIÈRE surgit à nouveau et les jets de lumière s'élèvent plus haut et forment un cercle plus étendu pour ensuite descendre sur la Terre qui grossit toujours et semble remonter, alors que la lumière fait diminuer les ténèbres qui semblent sans fond. Cette lumière irradie mes journées de travail harassant.

«Soudain, le 28 juillet, une grâce spéciale m'étonne...»

Nous reviendrons sur ce sujet à la fin des entretiens qui vont suivre et qui vont nous situer dans l'actualité concernant les Fils de Marie.

* * *

Père Denis: Comme par le passé, dans un souci de transparence, l'Oeuvre continue d'informer ses membres des récents développements, par le biais du journal *Le Royaume* et du site Web de la Communauté de la Dame, sous la rubrique «*Au Royaume de l'Amour, dans la Vérité*».

Or, le 15 août dernier, le Commissaire pontifical, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, adressait une troisième lettre aux Fils de Marie. Cette lettre sera lue par le Père Éric Roy, Supérieur général des Fils de Marie.

Étant actuellement le responsable de la Communauté, il donna également suite à cette lettre du Commissaire dont voici la teneur, pour commencer:

Lettre de S. Exc. Mgr Prendergast aux Fils de Marie



ARCHDIOCESE OF HALIFAX

P.O. BOX 1527 HALIFAX N.S. B3J 2Y3

Halifax, le 15 août 2005

Chers Fils de Marie,

La solennité de l'Assomption de la Vierge Marie me fournit l'occasion d'une autre lettre que j'adresse à chacun de vous personnellement, ainsi qu'à vous tous comme groupe. Je le fais avec la nette intention d'accomplir la mission de Commissaire pontifical qui m'a été confiée. J'ai d'ailleurs rencontré le Saint-Père Benoît XVI en juillet dernier et il m'a encouragé dans cette mission dont il connaît bien les détails.

Je souhaite de tout mon coeur que la rencontre entre vous et moi par le moyen de cette lettre ressemble à la rencontre entre Marie et Élisabeth telle qu'elle est donnée dans l'évangile de cette solennité (Lc 1, 39-56). Comme il est émouvant de voir les deux cousines, porteuses des mystères de Dieu dans leur coeur et dans leur corps, s'accueillir mutuellement dans la foi. Avec le même esprit de foi, la même disponibilité à la grâce de Dieu, je veux revenir sur quelques événements récents, y réfléchir et en tirer une ligne de conduite.

Le Message pastoral de l'archevêque de Québec, le cardinal Marc Ouellet, concernant l'Armée de Marie (4 avril 2005) réitère le bien fondé de la Note doctrinale au sujet des doctrines étrangères à la foi de l'Église et invite les dirigeants à se remettre en question. On constate que les publications issues de l'Oeuvre rejettent l'appel lancé pourtant avec respect.

La Lettre pastorale de l'évêque d'Alexandria-Cornwall (25 mai 2005), Monseigneur Paul-André Durocher, décrit une demande légitime qu'il a présentée à quatre prêtres Fils de Marie selon sa responsabilité de gardien de l'unité de la foi. Malheureusement, trois d'entre eux ont refusé de signer le document par lequel ils auraient proclamé leur foi catholique et rejeté les enseignements hérétiques de M. Marc Bosquart. Ici encore, les publications issues de l'Oeuvre diffusent une critique stérile à ce sujet.

Pour ma part, dans ma fonction de Commissaire pontifical, j'ai demandé aux prêtres de ne pas célébrer l'Eucharistie en présence de l'hostie placée au-dessus du maître-autel de la chapelle de Spiri-Maria, présentant une image de Marie associée avec celle de Jésus (5 février 2005). J'ai également demandé aux Fils d'arrêter, pour le moment, toute manifestation publique à la Dame de tous les Peuples jusqu'au moment opportun, lorsque la question des écrits de Marc Bosquart sera clarifiée (4 avril 2005). Ces deux demandes ont été reprises dans ma correspondance à madame Marie-Paule Giguère (25 avril et 4 juin 2005). Les demandes sont totalement légitimes et ne briment aucune liberté; elles font tout simplement appel à une collaboration rendue nécessaire dans les circonstances. Les demandes sont restées lettre morte et ont fait l'objet de critiques dans les publications de l'Oeuvre.

Toutes les interventions ici décrites sont accomplies dans le respect des personnes, en faisant appel à la libre obéissance et au sens des responsabilités des dirigeants. Les interventions sont faites en vertu de la charge pastorale qui incombe à leurs auteurs. On constate qu'elles ne sont pas accueillies avec confiance. Au contraire, de nombreux écrits publiés dans *Le Royaume* ou sur le site Web argumentent pour tenter de réfuter ce qui est donné avec sérénité et respect. Dans ces nombreux écrits on retrouve même plusieurs attaques à la personne qui traduisent un sombre état d'esprit chez leurs auteurs.

Ici, deux constatations s'imposent. La réflexion sur une contribution de l'Armée de Marie à la vie spirituelle de l'Église s'enlisera certainement de plus en plus si les propositions étrangères à la foi de l'Église n'en sont pas extirpées; la piété des simples fidèles serait abusée, détournée. D'autre part, la reconnaissance d'un charisme ecclésial propre aux Fils de Marie ne pourra pas se réaliser sans l'obéissance à l'autorité légitime et devra être éloignée de toute proposition étrangère à la foi de l'Église: sans obéissance, il n'y a pas de charisme dans l'Église; cela tombe sous l'évidence.

Que faut-il faire?

Comment peut-on dénouer ce qui risque de plus en plus de devenir une impasse? Il y a des chemins qu'il faut rejeter absolument. La dialectique stérile des dernières années, diffusée principalement dans *Le Royaume* ou sur le site Web, n'a pas donné de résultat et elle n'en donnera certainement pas; elle n'a servi qu'à élargir le fossé isolant l'Armée de Marie hors de la communion ecclésiale. Les attaques à la personne des autorités de l'Église, malgré un vernis superficiel de politesse, ne peuvent pas non plus donner de résultat. L'attente d'un «grand coup» venant de l'autorité de l'Église et qui serait la confirmation du caractère divin de l'Oeuvre est une chimère, un détournement du sens de l'histoire de l'Église, une fausse eschatologie.

Que faut-il faire?

Le premier pas à franchir est un pas dans la foi, à l'instar de la Vierge Marie qui reçoit la visite de l'ange: «Que tout se passe pour moi selon ta parole» (Lc 1, 38); cette foi implique une totale disponibilité à l'appel du Seigneur. Il faut placer toute discussion sous le signe de la foi de l'Église et de ceux qui en sont les gardiens de par la volonté du Seigneur. Le premier pas à franchir n'est donc pas dans une lutte de pouvoir ou un combat d'arrière garde pour avoir raison à tout prix, même au risque de sombrer avec ses certitudes et d'y entraîner d'autres fidèles. Pour discerner les bonnes actions, il faut prier et méditer dans la confiance et l'humilité.

Pour les prêtres Fils de Marie, l'appel du Seigneur transmis par la voix de l'évêque a déjà retenti au jour de l'ordination diaconale et de l'ordination sacerdotale; vous y avez répondu positivement. Pour tous les Fils, l'appel du Seigneur a reçu une réponse dans les engagements religieux que vous avez pris au sein d'un groupe de fidèles.

Je n'hésite pas à dire que l'appel lancé dans les circonstances actuelles est aussi fondamental que ceux-là. Il faut cultiver un dialogue sur la base de la reconnaissance de la mission confiée par Jésus aux apôtres et à leurs successeurs. Il faut cultiver un dialogue sur la base de la confiance mutuelle. Comme l'écrivait l'apôtre Paul à Timothée: «Ce n'est pas un esprit de peur que nous avons reçu mais un esprit de force, d'amour et de raison» (2 Tm 1, 7).

Le rejet systématique de la Note doctrinale (15 août 2001) et des autres interventions épiscopales n'est pas un geste de foi, un geste d'Église, pas plus que l'argumentation qui tente de démolir ces interventions ou la diffusion de ces argumentations sous prétexte de transparence et d'information. On ne peut pas rendre grâce à Dieu pour cela.

La dévotion à la Dame de tous les Peuples, telle que proposée par l'Armée de Marie, a besoin d'être purifiée d'éléments ambigus ou étrangers à la foi. Avec un peu d'information on constate qu'il y a une différence considérable entre ce qui se vit et se fait à Amsterdam ou à Lac-Échemin concernant cette dévotion. On n'affirme pas à Amsterdam qu'une personne humaine a reçu de Dieu des privilèges qui dépassent ceux qui ont été concédés aux plus grands saints ou qu'elle a reçu une mission universelle sans précédent. Il n'y a pas là-bas d'écrivains qui échafaudent des théories déconcertantes et de nature non seulement à troubler, mais même à tromper les fidèles. À Amsterdam, la dévotion à la Dame de tous les Peuples est faite sous l'autorité de l'Évêque du lieu; ce n'est pas le cas à Lac-Échemin.

L'espace ouvert pour la piété envers la Mère de Dieu est bien assez vaste dans l'Église catholique pour ne pas avoir à être déformé par de pseudo-nouveautés qui, comme l'a démontré Mgr Paul-André Durocher, ne peuvent pas faire partie du trésor de la foi de l'Église. En notre époque, les enseignements du Concile Vatican II et des papes Paul VI et Jean-Paul II concernant la Vierge Marie sont les repères qui doivent alimenter et guider la foi en ce domaine.

Il faut donc sortir de l'argumentation stérile, de la spéculation sans fin. Les divers auteurs ou dirigeants de l'Armée de Marie doivent entendre sérieusement cet appel afin de ne pas être assimilés à ces «guides aveugles» dénoncés par Jésus (Mt 23, 24). À cet égard, un changement d'attitude face à la Note doctrinale et la disponibilité pour en discuter sereinement seraient de bonnes indications d'une volonté de sortir de chemins qui conduisent à l'impasse.

Par leur ordination sacerdotale, les prêtres Fils de Marie ont un devoir impérieux non seulement de donner l'exemple d'une vie pieuse, ce qui est déjà beau et grand, mais aussi de donner un témoignage de foi qui ne soit pas associé à des théories sans fondement dans la foi de l'Église, assombri par l'erreur ou par la controverse inutile.

En vous présentant ces quelques réflexions, je vous demande de les recevoir dans l'état d'esprit de Marie qui reçoit la visite de l'ange. Elle n'est sans doute pas en mesure alors de saisir toute l'ampleur du projet divin, mais dans la foi elle en connaît l'essentiel: Dieu l'appelle à collaborer à l'oeuvre du salut et elle s'y donne totalement.

Pendant que vous vous réunissez pour célébrer la solennité de l'Assomption, je partage avec plusieurs prêtres et quatre-vingt-cinq jeunes représentant l'Archidiocèse de Halifax les «Journées dans les Diocèses» qui sont un prélude aux Journées Mondiales de la Jeunesse. À Passau, qui a la gloire d'être le diocèse où est né le pape Benoît XVI, nous célébrerons la gloire que le Ressuscité partage avec sa Mère. Je demanderai que Marie intercède pour nous afin que notre relation devienne plus harmonieuse et coopérative, afin aussi que nous trouvions la réconciliation et la joie du Seigneur. S'il vous plaît, priez pour moi tout comme je prierai pour vous. S'il vous plaît encore, partagez avec moi les fruits de votre prière et la manière par laquelle nous pouvons renouveler notre dialogue.

Que la foi de Marie soit votre inspiration! Que la tendresse de sa rencontre avec Élisabeth nous unisse les uns aux autres!

+Terrence Prendergast, s.j.
Commissaire pontifical



Père Éric Roy

*Réponse du Père Éric Roy,
Supérieur général des Fils de Marie,
à Son Excellence
Monseigneur Terrence Prendergast, s.j.*

16 août 2005

Son Excellence Monseigneur Terrence Prendergast, s.j.
Commissaire pontifical des Fils de Marie
C.P. 1527 - Halifax, Nouvelle-Écosse

Excellence,

Je vous remercie de votre lettre adressée aux Fils de Marie. Elle a été mise à la disposition de tous les Fils de Marie des diverses maisons pour qu'ils puissent en prendre connaissance.

Pour l'instant, je me permets de formuler le commentaire suivant: malgré l'incompréhension qui se prolonge depuis de nombreuses années à l'égard de l'Oeuvre et de la Communauté, je peux vous assurer, Excellence, que les confrères et moi demeurons dans la paix et la joie. Nous sommes confiants que le Seigneur saura faire briller Lui-même la Lumière de la Vérité à Son heure et à Sa manière, rendant ainsi justice à toute la situation et à toutes les personnes concernées.

Avec l'assurance de notre prière,
In Christo et Maria,

Père Éric Roy, o. ff. m.
Supérieur général

* * *

Père Denis: Il appartient au Père Pierre Mastropietro de répondre à la lettre du Commissaire pontifical, le Père Pierre ayant été nommé Supérieur général de la Communauté des Fils de Marie en 1989. Il était donc en poste quand le premier Visiteur apostolique a été mandaté par Rome, en 1993, pour découvrir des problèmes qui existaient en réalité, mais qui étaient en dehors de la Communauté.

Déjà, lors d'un pèlerinage de l'Armée de Marie à Rome, en 1975, alors que Son Éminence le Cardinal Maurice Roy, Archevêque de Québec, venait d'ériger l'Armée de Marie en Association pieuse, le problème avait été élargi: les Dirigeants de l'Oeuvre apprirent en effet, par le Préfet de la Maison pontificale, que les difficultés venaient de l'Archevêché de Québec où l'Évêque auxiliaire, dénoncé auparavant par le Ciel, entreprenait une forte campagne contre nous, lutte qui perdure. Voici la réponse du Père Pierre à toutes ces accusations fausses. Pour des raisons de santé, le Père Pierre demeurera assis pendant la lecture de sa lettre au Commissaire pontifical.

LA NETTE INTENTION D'UNE MISSION...



Père Pierre
Mastropietro

*Réflexion du Père Pierre Mastropietro
à propos de la lettre de
Son Excellence
Monseigneur Terrence Prendergast, s.j.*

Dans sa lettre du 15 août 2005 adressée aux Fils de Marie, Mgr Terrence Prendergast, s.j., précise d'emblée sa nette intention d'accomplir la mission de Commissaire pontifical qui lui a été confiée. Dès le début de sa lettre, l'Archevêque de Halifax ne manque pas de souligner l'encouragement particulier qu'il a reçu de la part du Pape Benoît XVI pour accomplir son mandat, de même que de la part de Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s., archevêque de Québec, et de celle de Son Excellence Monseigneur Paul-André Durocher, évêque d'Alexandria-Cornwall, qui l'ont tous trois soutenu par leurs démarches et par leurs interventions respectives.

Tout en disant souhaiter de tout son coeur que sa rencontre avec les Fils de Marie «(...) par le moyen de cette lettre ressemble à la rencontre entre Marie et Élisabeth...», Mgr Prendergast ne manque pas, dès le paragraphe suivant, de préciser le but réel de sa missive aux couleurs de «mines antipersonnel»...

LE BESOIN MANIFESTE DU COMMISSAIRE...

Il est pour le moins étonnant de constater le besoin manifeste du Commissaire de légitimer tout au long de sa lettre le bien-fondé de sa démarche en recourant tour à tour à l'une ou à l'autre des interventions «(...) faites en vertu de la charge pastorale incombant à leurs auteurs» que sont ses collaborateurs précités. Ce besoin n'a d'égal, en fait, que celui d'accuser et de désavouer sans détour, et par une synonymie déconcertante, les réponses des membres de l'Oeuvre et de la Communauté publiées à ce jour, tant dans le journal *Le Royaume* que sur notre site Internet, sous la rubrique: «Au Royaume de l'Amour dans la Vérité».

L'IGNORANCE... QUI ACCUSE

Sans vouloir manquer ici à la charité ni minimiser l'optimisme dont s'est auto-

gratifié le Commissaire pontifical dans ses précédentes lettres adressées aux membres de la Communauté, force nous est de relever ici certaines expressions ou affirmations qui illustrent bien le sombre état d'esprit d'un successeur des Apôtres qui, au lieu de s'ouvrir à la réalité mystique d'une Oeuvre et à la mission d'une Servante, demeure – au nom de sa grâce d'état de gardien de la foi – emprisonné dans les fortifications invincibles de l'ignorance «supine» qui accuse:

- de doctrines étrangères à la foi;
- d'enseignements hérétiques de M. Marc Bosquart;
- de publications issues de l'Oeuvre qui diffusent une critique stérile;
- de demandes restées lettres mortes qui ont fait l'objet de critiques dans les publications de l'Oeuvre;
- de retrouver même plusieurs attaques à la personne;
- de propositions étrangères à la foi;
- de la piété des fidèles qui serait abusée, détournée;
- de ce qui risque de devenir une impasse;
- des chemins qu'il faut rejeter;
- de la dialectique stérile;
- du fossé isolant l'Armée de Marie hors de la communion ecclésiale;
- des attaques à la personne des autorités de l'Église, malgré un vernis superficiel de politesse;
- de l'attente d'un «grand coup»..., comme d'une chimère;
- d'un détournement de l'histoire de l'Église;
- d'une fausse eschatologie;
- d'une lutte de pouvoir ou
- d'un combat d'arrière-garde pour avoir raison à tout prix, même au risque
- de sombrer avec ses certitudes et d'y entraîner d'autres fidèles;
- de l'argumentation qui tente de démolir;
- de la diffusion de ces argumentations sous prétexte de transparence et d'information;
- d'une dévotion à la Dame de tous les Peuples... qui a besoin d'être purifiée d'éléments ambigus ou étrangers à la foi;
- d'écrivains qui échafaudent des théories déconcertantes et de nature... à troubler... à tromper;
- de déformer la piété envers la Mère de Dieu... par de pseudo-nouveautés;
- de l'argumentation stérile;
- de la spéculation sans fin;
- de «guides aveugles»;
- de chemins qui conduisent à l'impasse;
- de témoignage de foi... assombri par l'erreur ou par la controverse inutile.

RELIRE TOUS CES ÉLÉMENTS À LA LUMIÈRE DE LA RENCONTRE... DE L'AMOUR

Tout en essayant de relire, avec la meilleure volonté, tous ces éléments à la lumière de la rencontre de Marie avec sa cousine Élisabeth, il est pour le moins difficile de concilier ce passage de l'Évangile de saint Luc avec le panorama peu reluisant et pour le moins accusateur de la lettre du Commissaire pontifical aux Fils de Marie.

Avec tout le respect dû à Monseigneur, le Mystère de la Visitation est bien autre chose qu'une kyrielle de reproches adressés, à travers les confrères, à la Fondatrice ainsi qu'aux membres de l'Oeuvre et de la Communauté: c'est l'Amour que la Servante du Seigneur porte à sa cousine Élisabeth et, à travers elle, à l'Église à venir et au monde..., non le venin...

À trop vouloir abaisser plus petit que soi, tout homme – si grand, si sage et si savant soit-il – peut en arriver à oublier l'unique chemin par lequel il doit lui-même passer, s'il veut réellement – parmi ses frères et à la suite du Christ – être reconnu comme le premier et le plus grand... Qui s'abaisse sera élevé...; mais qui ne pense qu'à abaisser ne peut pas voler bien haut...

L'IMPASSE... LES INTERVENTIONS REGRETTABLES...

C'est la perte de bon sens évangélique qui conduit à l'impasse, et non l'inconfort suscité par le soulèvement d'un coin de voile de l'un ou de l'autre Mystère qui nous dépasse et qui – même s'il doit bousculer de vieilles certitudes et réveiller parfois, momentanément, de vieilles notions – ne peut que remettre ces dernières dans une perspective nouvelle, plus lumineuse et plus belle...

Dès le début de sa lettre du 15 août 2005, Mgr Prendergast utilise les interventions regrettables de Son Éminence le Cardinal Ouellet et de Mgr Durocher pour justifier à nouveau la Note doctrinale de la CECC [Conférence des Évêques catholiques du Canada] du 15 août 2001 et les prises de position qui en découlent, dont celle de la condamnation des écrits de Marc Bosquart.

Si le Commissaire pontifical était vraiment convaincu du bien-fondé de cette Note doctrinale, il n'aurait pas à exhorter les Fils de Marie à être disponibles pour en discuter encore avec lui, afin de sortir des chemins qui conduisent à l'impasse. On ne discute pas d'une chose classée, sans appel ni issue possibles. C'est à prendre ou à laisser. Dans le cas présent, l'impasse ne réside pas dans le fait que les Fils de Marie ne voudraient plus discuter de la Note avec le Commissaire ou avec qui que ce soit, mais plutôt dans la Note elle-même, que ses auteurs ne veulent aucunement voir remise en question, malgré le tissu de faussetés et de mensonges qu'elle contient, ce qui a été plus d'une fois démontré.

De la même façon, si le Commissaire était réellement persuadé qu'il y a un danger pour la foi dans les écrits de Marc Bosquart, il n'aurait pas à exhorter les Fils de Marie à un quelconque changement d'attitude «jusqu'au moment opportun, lorsque la question des écrits de Marc Bosquart sera clarifiée». Si le Commissaire a jugé bon de condamner d'emblée les écrits, il est fort étonnant qu'il ressente le besoin de prendre des mesures temporaires draconiennes, en attendant de clarifier sa pensée sur ces mêmes écrits. Quand les choses sont claires et nettes, il n'y a vraiment pas de motif de revenir en arrière sur quelque question ou nuance que ce soit...

Les Fils de Marie ont, pour leur part, toujours cherché à collaborer avec le Commissaire, afin d'éviter toute impasse.

LA VOIE D'ÉVITEMENT... POUR MIEUX S'ENGOUFFRER...

Mais le Commissaire, en semblant promettre un dialogue au prix des grands

renoncements (notamment à toute manifestation publique à la Dame de Tous les Peuples), continue – sous prétexte qu'il est nécessaire de choisir une voie d'évitement face à l'impasse – de faire miroiter aux yeux des Fils de Marie le mirage d'une solution qui, de fait, n'est qu'un piège pour mieux les amener à s'engouffrer eux-mêmes, naïvement et spontanément, dans cette même impasse conçue et préparée pour eux depuis tant d'années. Ce n'est en fait qu'une façon de les assujettir et de les assimiler et, ainsi, de sauvegarder les apparentes fortifications d'une Conférence épiscopale plus préoccupée de son image et de son immunité que de la bergerie qui lui est confiée...

AU TERME DE CETTE PAGE D'HISTOIRE...

La page d'histoire ecclésiale, qui continue de s'écrire et qui, fort heureusement, tire à sa fin, n'aura certes pas été des plus édifiantes sur le plan humain. Toutefois, elle aura eu le mérite de réveiller chez les pasteurs en cause, sinon la conscience de l'objective nécessité, à tout le moins celle de l'incontournable opportunité de faire appel – ne fût-ce que comme paravent pour sauvegarder les apparences de leur belle image dans ce qui les oppose à l'Armée de Marie – à l'orthodoxie de la foi, réalité que beaucoup, à tort ou à raison, évitent généralement d'aborder, même seulement de nom.

En exhortant, par deux fois dans sa lettre, les Fils de Marie à un changement d'attitude pour sortir des chemins qui conduisent à l'impasse, Mgr Prendergast fait reporter sur ces derniers tout le poids et tout l'odieux d'une situation qu'ils n'ont pas choisie, mais qu'ils supportent patiemment.

Au terme de cette page d'histoire, même l'attente patiente et respectueuse des membres de l'Oeuvre et de la Communauté semble devenir un motif d'agacement et une provocation pour le Commissaire. Qui sait, au fond, si ce qu'il considère comme une impasse, vraisemblablement prochaine et inévitable, ne serait pas plutôt une «croisée de chemins» qui s'avérera être une bénédiction, tant pour l'Église que pour l'histoire? À Dieu et à l'Immaculée de sonder le cœur de tous et de chacun, et de séparer le bien du mal. À Eux de faire la lumière sur tout et sur tous en distinguant, dans la bergerie, les brebis des loups, et en séparant ceux qui acceptent la grâce qui passe de ceux qui la combattent et la rejettent. À Eux seuls tout honneur et toute gloire!

LE REPROCHE D'AVOIR PUBLIÉ DE NOMBREUX ÉCRITS...

Tout en laissant à la Providence le soin de faire la lumière à Son heure et à Sa manière, il est quand même un point qui mérite d'être souligné ici, d'autant plus qu'il a été relevé non seulement dans la dernière lettre de l'Archevêque de Halifax, mais aussi dans celles qui la précèdent. Il s'agit du reproche d'avoir publié de nombreux écrits relatifs à son mandat dans le journal *Le Royaume* et sur l'Internet. Sans chercher aucunement à «avoir raison à tout prix» et contrairement à tout ce que laisse entendre Mgr Prendergast, les lettres et les réflexions qui ont été publiées n'ont eu d'autre but que de faire la lumière sur une situation qui perdure et qui concerne non seulement les Fils de Marie, mais aussi, indirectement, tous les Chevaliers de Marie et, enfin, de façon élargie, toute personne de bonne volonté désireuse de connaître la vérité à propos d'une Oeuvre de Dieu et de sa Fondatrice depuis si longtemps bafouées et calomniées.

Si, comme le prétend le Commissaire, les publications mises en cause étaient réellement le fruit d'une critique, d'une dialectique et d'une argumentation stériles, ou encore celui d'une spéculation sans fin et d'une controverse inutile, il est permis alors de se poser la question suivante: pourquoi a-t-il eu recours lui-même à plus d'une trentaine d'épithètes plus ou moins négatives, dans une seule et même lettre, pour exprimer de façon aussi tranchée son appréciation face à une réalité pour laquelle il aurait dû pourtant, et en toute logique, n'éprouver que de la parfaite indifférence, et dont il n'aurait donc dû faire que très peu de cas...

LE FOSSÉ ISOLANT L'ARMÉE DE MARIE

Mgr Prendergast fait allusion, dans sa lettre du 15 août 2005, soit quatre ans jour pour jour après la parution de la Note doctrinale de la CECC, au fossé isolant l'Armée de Marie hors de la communion ecclésiale... Je pense qu'il conviendra avec nous que, si fossé il y a réellement, la publication de la Note doctrinale de 2001 aura, dans ce cas, contribué grandement à en définir les bornes officielles. Je crois qu'il admettra aussi que sa propre lettre, quant à elle, a le mérite d'assurer la pérennité de cette Note... en laissant sous-entendre, sans trop d'équivoque, que la place de l'Armée de Marie serait d'ores et déjà «hors de la communion ecclésiale»...

Dans une telle conjoncture, et pour reprendre les paroles mêmes de Son Excellence: «Que faut-il faire?» Oui, que devons-nous faire? Pleurer Monseigneur et tous ceux qui, avec lui, ne nous considèrent plus comme étant en communion avec eux? Contempler avec le Commissaire, et avec qui est pour lui, le prétendu fossé qui déjà, apparemment, nous séparerait, dans l'espérance que ce dernier se transforme un jour en une petite bande de terre commune habitable pour tous?

Ce fossé que les évêques de la CECC et le Commissaire ont plus ou moins officiellement déterminé et délimité, nous, Fils de Marie – bien que nous croyions sincèrement être toujours en pleine communion avec l'unique et universelle Église du Christ –, n'avons pas d'autre choix que de prendre tout simplement acte de la présomption d'existence de celui-ci, sans porter quelque jugement que ce soit sur ledit fossé, pas plus que sur ceux qui l'ont établi. Toutefois, dans l'éventualité que ce fossé non seulement existe réellement, mais encore qu'il se creuse et s'élargisse davantage (à l'instar de l'abîme infranchissable qui sépare éternellement le riche Épulon du pauvre Lazare et de leur commun père Abraham), il est à souhaiter que ceux qui auront eu ici-bas le pouvoir d'en définir et d'en imposer les limites n'aient pas à regretter, dans l'éternité, une trop grande étroitesse d'esprit et de cœur...

LE REPROCHE D'«ATTQUES À LA PERSONNE»

En terminant, il y a un autre point délicat de la lettre du 15 août 2005 de Mgr Prendergast qu'il convient de clarifier: le fait qu'il reproche plusieurs fois aux Fils de Marie d'avoir publié certains écrits qu'il qualifie d'«attaques à la personne».

Sans vouloir contrarier la perception personnelle de Monseigneur ni celle des

autorités qui, avec lui, ont pu prendre ombrage des réflexions ou des réponses publiées dans *Le Royaume* et sur l'Internet, je crois sincèrement qu'un regard élevé un peu au-delà de la vision simpliste et accusatrice d'une «*argumentation qui tente de démolir*» et de «*guides aveugles*» aiderait ces mêmes autorités à mieux comprendre l'obligation morale, pour les dirigeants de l'Oeuvre et de la Communauté, de rétablir la vérité face aux accusations mensongères et non fondées faites à l'endroit de l'Armée de Marie. D'ailleurs, ces dirigeants se sont toujours défendus en s'appuyant sur la véracité des faits et en faisant la lumière sur les points qui faisaient l'objet de reproches non fondés, lesquels, depuis tant d'années, entachent injustement la réputation de cette Oeuvre et portent gravement atteinte à la dignité humaine et chrétienne des personnes mises en cause.

ACCEPTER DE MARCHER SUR LES PAS DU CHRIST...

Pour suivre le Christ en cette heure de la Co-Rédemption que nous vivons, nous, Chevaliers de Marie, devons certes, à Sa suite et à l'instar de la Servante, accepter de marcher sur Ses pas en ne nous étonnant ni des reproches ni même des soufflets que l'on peut à l'occasion, à tort ou à raison, se croire en devoir de nous administrer...

Marcher sur les pas du Christ, c'est nous rappeler aussi que le franc-parler de Jésus face aux grands de son temps, tout vrai qu'il ait été alors et qu'il demeure éternellement, ne Lui a pas attiré que des amis, bien au contraire...

Si Jésus – qui est le Fils unique du Père, la Parole éternelle de Dieu faite chair, le Chemin, la Vérité et la Vie – n'a pas toujours été apprécié ni compris par Ses interlocuteurs de jadis, il est permis de nous interroger pour savoir s'il le serait davantage par ceux qui – dans le sillage de leurs prédécesseurs, gardiens de l'ancienne Alliance et de la Loi – ont aujourd'hui la mission à la fois redoutable et merveilleuse de lier et de délier, afin de conduire le Peuple de Dieu au Royaume.

LÀ OÙ A PASSÉ LA TÊTE...

Quant à nous, Chevaliers de Marie, ne soyons ni surpris ni bouleversés si, toutes proportions gardées, à notre petite mais pleine mesure, nous n'avons guère plus de succès que Jésus auprès de ceux devant qui Il nous donne aujourd'hui de témoigner pour rendre compte de notre espérance.

Non, au contraire, il faut nous réjouir et rendre grâce pour tout ce que Dieu veut ou permet pour nous en ce moment, même pour ceux qui sont les plus difficiles à aimer; car là où a passé la tête... doivent passer aussi les membres...

Si certains propos tenus par quelques membres de l'Oeuvre ont pu être perçus par le Commissaire ou par l'un ou l'autre de ses proches collaborateurs comme une quelconque attaque personnelle, il est vivement à souhaiter que tous puissent comprendre un jour que telle n'a jamais été notre intention et que, en réalité, de telles attaques n'ont jamais existé.

SUR LE CHEMIN DE LA CONTRADICTION ET DE LA CONFIGURATION...

Malgré les difficultés et les incompréhensions de toutes sortes rencontrées à ce jour, nous, membres de l'Oeuvre et de la Communauté, continuons d'aimer et de respecter ces pasteurs et successeurs des apôtres qui ont reçu la délicate mission de guider le Peuple de Dieu au Nom de Son Fils. Nous prions et nous demeurons dans l'espérance en Dieu et en l'Immaculée qui connaissent leur cœur et le nôtre, qui donnent à tous et à chacun – dans la grâce du moment présent et jusqu'à l'heure dernière – la possibilité de recevoir la récompense du serviteur bon et fidèle, et qui n'abandonnent jamais Leurs enfants bien-aimés.

Il nous faut remercier Dieu et l'Immaculée de pouvoir marcher sur les pas du Fils ainsi que sur ceux de la Servante, sur le chemin de la contradiction comme sur celui de la configuration évangélique, à la sublime École de la Croix. En cette heure qui est celle où, désormais, toutes choses sont accomplies, l'Eucharistie est notre force et le Cœur Immaculé transpercé notre réconfort; tous deux sont notre joie, notre espérance et, dans le rayonnement de la Croix, à la fois rédemptrice et co-rédemptrice, notre salut!

1^{er} septembre 2005

Père Pierre Mastropietro

* * *

Père Denis: L'Oeuvre de l'Armée de Marie, édifée sur la Croix, est configurée plus que jamais à la Passion et à la Rédemption de Notre-Seigneur venu pour nous sauver. Nous nous recueillons pendant que la chorale exécute le cantique *Le Crucifix* de Faure. (Le cantique est interprété par la Chorale de l'Immaculée avec Frédéric Michaud comme soliste.)



La Chorale de l'Immaculée, sous la direction du Père Hervé Lemay

Le Père Denis poursuit:



Sylvie Payeur-Raynauld

En réponse à la lettre du Commissaire pontifical, Sylvie Payeur-Raynauld nous communique sa réflexion qu'elle a intitulée: «*Les Saints sont les pierres rejetées qui servent à édifier le Royaume*». Sylvie se base sur la vie des saints pour réfuter les accusations fausses portées contre nous. Soeur Chantal Buyse nous livre ce message.



Sr Chantal Buyse

LES SAINTS SONT LES PIERRES REJETÉES QUI SERVENT À ÉDIFIER LE ROYAUME

par **Sylvie Payeur-Raynauld**

Réflexion sur la lettre envoyée le 15 août 2005 par Mgr Prendergast aux Fils de Marie

Le Pape Benoît XVI déclarait aux jeunes le 20 août 2005, lors de la JMJ de Cologne:

«[Les mages sont les premiers du] grand cortège des saints – connus ou inconnus –, par lesquels le Seigneur, tout au long de l'histoire, a ouvert devant nous l'Évangile et en a fait défiler les pages. (...) [Les bienheureux et les saints] sont le sillon lumineux de Dieu, que Lui-même, au long de l'histoire, a tracé et trace encore. (...) Dans les vicissitudes de l'histoire, ce sont eux qui ont été les véritables réformateurs qui, bien souvent, ont fait sortir l'histoire des vallées obscures dans lesquelles elle court toujours le risque de s'enfoncer à nouveau. (...) C'est seulement des saints, c'est seulement de Dieu que vient la véritable révolution, le changement décisif du monde. (...) Qu'est-ce qui pourrait bien nous sauver, sinon l'amour?» (*L'Oss. Rom.*, n° 34, 23 août 2005, p. 11)

Et le Pape de citer, parmi ces grandes figures de saints qui ont changé l'histoire, sainte Thérèse d'Avila, la grande réformatrice du Carmel qui eut maille à partir avec l'Inquisition, et saint Padre Pio, ce moine stigmatisé, condamné cinq fois par l'Église et canonisé par le Pape Jean-Paul II. Les saints sont les pierres rejetées qui servent à édifier le Royaume; s'ils sont d'abord rejetés, c'est sans doute que la nouveauté de leur message bouleverse des certitudes acquises.



Sainte Thérèse d'Avila



Saint Padre Pio au confessionnal



Saint Padre Pio et l'Eucharistie



Sainte Hildegarde

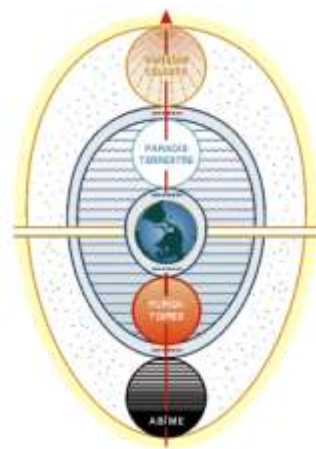
Les saints sont enveloppés de mystère: ils sont le fruit de l'agir mystérieux de Dieu qui façonne leur âme en vue de la mission qu'Il leur confie. Ainsi, Padre Pio avouera un jour: «*Je suis un mystère pour moi-même...*»

Que pourrait dire Marie-Paule, elle qui a écrit sa *Vie d'Amour* par obéissance, y consignait des messages divins qui la concernaient, mais auxquels elle ne comprenait rien? Elle savait bien, en relatant telle ou telle grâce, telle parole qui la surprenait et la plongeait dans des sentiments d'indignité, que, lorsque ces volumes seraient publiés, elle s'attirerait les foudres et les moqueries de ceux qui ne comprendraient pas le Plan d'Amour de Dieu. Elle aurait préféré que *Vie d'Amour* paraisse après sa mort, mais le Ciel en a voulu autrement.

Pourtant, tout ce qui a été annoncé par le Ciel pour sa vie personnelle, pour l'Oeuvre mariale, pour l'Église et pour le monde, tout s'est réalisé au fil des ans ou est en voie de réalisation. Comment douter que Marie-Paule est la Voix de Dieu et de Marie pour notre temps?

UNE CONFIRMATION PARMIS TANT D'AUTRES

L'agir de Dieu est déroutant, il déborde toujours nos cadres étroits et nos idées préconçues. Qui aurait pu imaginer la façon dont se déroulerait en notre temps la Co-Rédemption, à l'image de la Rédemption?



*C'est par amour que le monde a été CRÉÉ;
c'est par amour que le monde a été SAUVÉ;
c'est par amour
que le monde doit être RÉGÉNÉRÉ.*
(Marie-Paule, mai 1984)

Marie-Paule, quelle mystique étonnante! Elle a contemplé Dieu – qu'elle a décrit comme la «*Lumière vivante*» – comme peu d'autres mystiques l'ont fait. La représentation de la Terre totale, dans le choeur du Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, est un témoignage du parcours exceptionnel de celle qui a été appelée à gravir les mondes supérieurs de la Terre totale: le Paradis terrestre, la Jérusalem céleste, et jusqu'à la partie Feu où se trouve la Divinité...

Notre Fondatrice a obéi aux injonctions du Ciel en faisant installer la représentation de la Terre totale dans le choeur de Spiri-Maria, mais elle s'est souvent interrogée sur l'opportunité de cette représentation dans un lieu de culte... En juillet 2004, le Seigneur lui a indiqué: «*C'EST UN RAPPEL DE CES LIEUX QUE TU AS VISITÉS*» (4 juillet); «*L'OEIL [au-dessus de la Terre totale] RAPPELLE QUE TU AS ÉTÉ GUIDÉE PAR LES GRÂCES ILLUSTRÉES ET MONTRÉES SUR L'OEIL DE TON ÂME*» (31 juillet 2004).

Elle a décrit en *Vie d'Amour* sa douloureuse «*ascension*» vers les mondes supérieurs et le témoignage d'autres mystiques confirme l'authenticité de ses voyages. Attardons-nous sur sainte Hildegarde de Bingen, mystique qui lui était inconnue, qui a contemplé les mondes de la Terre totale et qui a, comme elle, reçu des lumières sur nos trois corps auxquels correspondent les trois mondes.

MARIE-PAULE ET HILDEGARDE

On pourrait dire de la Mère de la Famille des Fils et Filles de Marie ce qu'a

écrit Régine Pernoud de l'Abbesse de Bingen dans le livre qu'elle lui a consacré. «Affluaient vers l'abbesse, de partout, des gens des deux sexes avides de venir chercher conseils et exhortations. Beaucoup aussi venaient la voir pour se faire guérir d'affections corporelles. Et quelques-uns, grâce à sa bénédiction, étaient soulagés de leurs souffrances. Elle connaissait, dans un esprit prophétique, les pensées et les intentions des hommes. (...) À tous, selon le conseil de l'Apôtre, elle parlait doucement et affectueusement comme il lui semblait qu'il convenait à chacun ¹.»

En 1141, alors qu'elle est âgée de 42 ans, Hildegarde reçoit de Dieu des visions accompagnées de l'ordre suivant:

«Dis donc ces merveilles et écris-les telles qu'elles te sont enseignées et dites. (...) Je suis la Lumière vivante [expression aussi utilisée par Marie-Paule] qui illumine ce qui est obscur.»

Hildegarde précise la façon dont lui sont données les visions, ce qui correspond à l'expérience de notre Fondatrice: «Les visions que j'ai vues, ce n'est pas dans le sommeil ni en dormant, ni en extase, ni par mes yeux corporels ou mes oreilles humaines extérieures; je ne les ai pas perçues dans des lieux cachés, mais c'est en étant éveillée que je les vois de mes yeux et de mes oreilles humaines, intérieurement; simplement en esprit, et je les ai reçues dans des endroits découverts selon la volonté de Dieu.»

Ces passages sont tirés du premier livre de sainte Hildegarde, le *Scivias* (Connais les voies), et sont présentés par Régine Pernoud dans son livre consacré à l'abbesse. Régine Pernoud précise:

«Hildegarde est appelée à être réellement prophète, bouche de Dieu, répétant les paroles qui lui sont dictées. Cela, elle le soutiendra toute sa vie, protestant qu'elle ne dit rien d'elle-même, rien qui vienne d'elle, qu'elle ne fait que répéter et transmettre ce que lui dit "la Lumière vivante" ².»

Marie-Paule aussi affirme ne rien dire d'elle-même: elle répète les paroles «entendues» d'En-Haut, elle obéit aux ordres «reçus», même si elle en redoute les conséquences sur le plan humain.

LA TERRE TOTALE

Dans le troisième chapitre du *Scivias*, sainte Hildegarde décrit les sphères composant notre «monde» et ce qu'elle voit nous ramène à la représentation de la Terre totale installée dans le chœur de Spiri-Maria:

«Je vis une immense sphère ronde et pleine d'ombre, ayant une forme ovale, moins large au sommet, plus ample au milieu, rétrécie à la base, ayant à sa partie extérieure un cercle de lumière étincelante (...). Et dans ce cercle de flammes était un globe embrasé, si grand que toute la sphère en était illuminée. (...)

[il s'agit du monde Feu, la «Lumière vivante»]

«Et dans ce ciel aussi, je distinguais un globe de feu ardent, d'une certaine grandeur, [et] beaucoup d'autres sphères lumineuses étaient placées de toutes parts, parmi lesquelles le même globe, se déversant un peu, envoyait par instants sa lumière; et recourant au premier feu de globe embrasé pour restaurer sa flamme, l'envoyait de nouveau vers les mêmes sphères. (...)

[la Jérusalem céleste située dans le «Monde Air», autour de laquelle gravitent plusieurs sphères: «Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père», a dit Jésus]

«Sous ce ciel même, je voyais l'air humide qui avait au-dessous un nuage qui, se répandant de tous côtés, étendit cette humidité sur toute la sphère. (...)

[la sphère du Paradis terrestre, dans le «Monde Eau»: Hildegarde parle de «l'air humide»]

«Et au milieu de tous ces éléments était un globe sablonneux d'une immense étendue, que les mêmes éléments environnaient de telle sorte qu'il ne pouvait disparaître, ni dans un sens ni dans l'autre. (...) [Les éléments] contraignaient le même globe sablonneux à se mouvoir un peu par sa force. (...)

[le «Monde Terre», notre Terre (le «globe sablonneux») qui tourne sur elle-même]

«Et j'entendis de nouveau une voix du ciel qui me disait: "Dieu, qui a fait toutes choses par Sa volonté, les a créées pour la connaissance et l'honneur de Son nom. Non seulement pour montrer en elles des choses visibles et temporelles, mais pour manifester en elles les choses invisibles et éternelles. Ce qui est démontré par la vision que tu contemples." ³»

La vision est donnée pour «la connaissance et l'honneur» de Dieu... Connaître et honorer Dieu, tel est le but ultime de la représentation de la Terre totale à Spiri-Maria.

Et, si nous louons le Seigneur pour les merveilles de Sa Création, nous Le louons aussi pour Ses réalisations les plus grandes que sont les saints. En toutes choses, c'est à Lui que reviennent l'honneur et la gloire.

LA LETTRE ENVOYÉE AUX FILS DE MARIE PAR S. EXC. MGR PRENDERGAST LE 15 AOÛT 2005

La lettre envoyée par Mgr Prendergast aux Fils de Marie le 15 août 2005 était attendue... Mais, quant à nous, ce n'est pas le même regard que lui que nous portons sur l'Oeuvre mariale et sur la Servante, car tant de signes attestent l'action divine et mariale en la Communauté de la Dame de Tous les Peuples.

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

Il y a trois points principaux sur lesquels achoppent ceux qui s'opposent à l'Oeuvre mariale:

- Marie-Paule;
- les apparitions de la Dame de Tous les Peuples à Amsterdam, aux cours desquelles elle a demandé de diffuser sa prière, qui seule peut obtenir la paix pour le monde, et de reconnaître ses titres de Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate;

- le «deuxième volet» des apparitions de la Dame de Tous les Peuples, qui se réalise au Québec par «la Servante» identifiée par Ida, la voyante de la Dame (Amsterdam, 1977: «*Elle est la Servante*», a entendu Ida, alors qu'une main désignait Marie-Paule).

NOTRE LIGNE DE CONDUITE

Le 4 avril 1954, lors de la 49^e vision de la Dame de Tous les Peuples, Ida a vu la Dame porter au loin son regard et exhorter Ses fidèles:

«Vous, tous les autres, continuez à travailler, à combattre pour la Dame de Tous les Peuples qui doit venir en ce temps-ci. Je les aiderai.»

La Dame ne s'adressait-Elle pas particulièrement à nous, membres de l'Oeuvre mariale? L'expérience eucharistique vécue par Ida le 8 décembre 1977 nous le laisse croire: elle voit sur une grande place une haute colonne. «D'un côté de cette colonne se trouvait un grand Lys stylisé [l'emblème des Oblats-Patriotes] et de l'autre côté de cette colonne se trouvait une grande lettre formée d'un A et d'un M combinés [l'abréviation de: Armée de Marie]. Puis vinrent des deux côtés (comme s'il se fût agi d'une armée) des hommes, des femmes, des jeunes. L'un de ces groupes se rangea derrière le Lys, l'autre groupe derrière le A-M.»

Puis est hissé au sommet de la colonne un drapeau blanc et jaune [couleurs du drapeau des Oblats-Patriotes], et, venant des nuages, une Voix déclare: «Mes armées sont prêtes à la lutte. Ne craignez rien, Je vaincrai. Entendez bien, Mes fidèles: Je vaincrai.»

Nous devons continuer à combattre pour la cause de la Dame, c'est Elle qui nous le demande et qui nous a prévenus que «l'opposition sera âpre et dure», ajoutant: «mais tout est déjà prédestiné» (32^e vision).

Nous regrettons que certaines Autorités religieuses voient dans nos écrits des attaques personnelles, alors que nous tentons simplement de montrer où est la vérité. Nous ne tenons pas à «avoir raison à tout prix» – nous aimerions plutôt nous effacer devant le mystère qui nous est révélé... Mais ce serait lâcheté que de ne pas combattre pour notre Dame.

Quant à la Note doctrinale du 15 août 2001 sur l'Armée de Marie, publiée par la Conférence des Évêques catholiques du Canada, il nous faut bien reconnaître qu'elle déforme gravement les faits. Cela a été démontré par plusieurs personnes, à plusieurs reprises. Ce ne serait pas servir l'Église et la Vérité que d'accepter le contenu de cette Note doctrinale.

Mgr Prendergast invite les Fils de Marie à adopter l'attitude de la Vierge de l'Annonciation en écrivant ce qui suit: «Elle n'est sans doute pas en mesure alors de saisir toute l'ampleur du projet divin mais dans la foi elle en connaît l'essentiel: Dieu l'appelle à collaborer à l'oeuvre du salut et elle s'y donne totalement.»

Quelle belle exhortation! Comme Marie, nous souhaitons être fidèles à l'appel de Dieu au sein de l'oeuvre de salut qu'est la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, et nous y donner totalement.

23 août 2005

Sylvie Payeur-Raynauld

Notes:

1. Régine Pernoud, *Hildegarde de Bingen, conscience inspirée du XII^e siècle*, Éditions du Rocher, 1995, pp. 58-59.
2. *Op. cit.*, pp. 22-24.
3. *Op. cit.*, pp. 39-41.

LA PENSÉE DE MÈRE PAUL-MARIE SUR L'ACTUALITÉ

Père Denis: Après le texte de Sylvie lu par Soeur Chantal, le Père Victor va nous donner la pensée de Mère Paul-Marie sur l'actualité:

Nous avons entendu cet après-midi, en toute transparence, trois versions des faits qui se sont déroulés depuis plus de trente ans:

– D'abord, il y a eu la lecture de la lettre du 15 août venant du Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast. Dans cette lettre se développe une machination diabolique contre l'Oeuvre de Dieu que sont l'Armée de Marie et ses Oeuvres connexes.

– Dans son texte «La nette intention d'une Mission...», le Père Pierre a donné une réponse à la fois respectueuse et rigoureuse dans la vérité. Il y dévoile les diverses facettes d'un plan ténébreux mené à terme au faite de l'Église de Pierre. Sa réponse est remplie de lumière et de cet amour qui n'a pas de frontières: il est tourné vers l'Église de Jean, et nous savons que c'est Jean qui, à la Dernière Cène, a appuyé sa tête sur le Coeur aimant du Sauveur.

– Enfin, dans le Jardin mystique de l'Église, Sylvie Payeur-Raynauld a glané les plus beaux exemples de vies sanctifiées qui ont marqué leur époque. Or, aujourd'hui comme alors, l'Église de Pierre n'a pas accepté les demandes faites par Marie. Il s'agit cette fois des apparitions de la Dame de Tous les Peuples, dont l'Église est la pire adversaire, l'ennemie acharnée. Il s'ensuit ce que la Dame a annoncé: tant que l'Église de Pierre n'obéira pas à Ses demandes, «la corruption, les calamités et les guerres» vont sans cesse augmenter. Quelle responsabilité! Ne voyons-nous pas un monde pétrifié d'horreur et d'angoisse? La prière et la pénitence sont plus nécessaires que jamais.

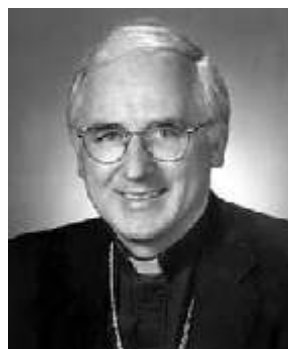
«N'ayons pas peur», Pierre et Jean, c'est la même Église. L'Église de Jean, c'est l'Église qui vit déjà sous l'influence de Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus qui, avec Sa Mère, va introduire le monde dans le règne de l'Amour, sous l'influence de l'Esprit Saint, du Véritable Esprit.

Pour terminer, élevons notre regard, car le Ciel prépare de grandes choses. À nous de pénétrer dans le mystère de l'Amour avec l'Immaculée, Mère et Dame de tous les Peuples.

Si le monde sombre dans les ténèbres, le Ciel projette un faisceau de lumière et protège Son Oeuvre, comme il en a toujours été, car «Dieu contourne les obstacles dressés par les hommes».

Mère Paul-Marie

(suite à la page 14)



Son Excellence
Mgr Prendergast

(DIEU D'AMOUR ET DE LUMIÈRE, suite de la page 11)

Père Denis: Soeur Jeanne d'Arc relate une récente grâce de lumière que Mère Paul-Marie accepte de partager avec nous:

MESSE DANS L'AU-DELÀ – HOSTIE DE LUMIÈRE

«Le jeudi 28 juillet, à 5h45 du matin, messe célébrée par le Père Victor et par le Père Pierre. Au moment de l'élévation de l'hostie, j'"apprends" que, dans le ciel, la messe est célébrée également et je "vois" l'hostie de lumière. De même, au moment de l'élévation du calice, c'est la fontaine de LUMIÈRE qui en surgit. Et, soudain, selon l'indication "reçue", je "vois" les deux mains de l'âme du Père Philippe Roy dont les doigts agiles semblent toucher le clavier d'un instrument que je ne "vois" pas. (Le Père Philippe, notre Père marial, mort en 1988, était organiste lors de nos grandes fêtes.)

«Après la messe, je raconte ce fait aux deux Pères en pensant tout à coup que Dieu a de la suite dans Son Plan d'Amour: alors que, le 17 juillet, je "contemplais" soudain la lumière qui jaillissait du calice, ce matin c'est l'hostie toute blanche et lumineuse qui se découpe Là-Haut, dans cette immensité de lumière.

«Jamais je ne pourrai oublier la grâce du 17 juillet, cette fontaine de lumière, que c'était beau! Quelle belle lumière qui descendait autour de l'autel et qui, au bas de l'autel, se teintait légèrement de rose tendre! (J'avais oublié de le mentionner dans la relation de la grâce du 17 juillet dernier.) Cette couleur rose m'a rappelé la grâce de mon entrée dans la partie "Feu" où j'avais "vu" la forme de Dieu le Père qui croisait Ses bras en mettant Ses mains sur Son Cœur.

«La base de Ses larges manches laissait "percevoir" une teinte d'un rosé très doux (cf. *Vie d'Amour, Appendice*, volume V, p. 129, 1991). Cette messe dans le Ciel pour la gloire de Dieu le Père, quelle Lumière! Oui, "LUMIÈRE née de la LUMIÈRE", "Dieu est AMOUR, Dieu est LUMIÈRE, Dieu notre PÈRE". On ne le dira jamais assez!

«Toujours en ce 28 juillet 2005, au début de l'après-midi, Soeur France Bergeron vient pour affaires et je me sens "poussée" à lui raconter la grâce de la messe dans le ciel et de l'hostie blanche lumineuse. J'ajoute que j'ignorais cette possibilité, craignant même d'en parler. Et pourtant c'est bien ce que j'ai "vu". Soeur France écoute et puis elle me quitte. Le lendemain, à l'aube, je découvre dans ma case postale, à la porte, un courrier de sa part. Quelle surprise! Voici son mot explicatif:

Mère Paul-Marie,

Lorsque vous m'avez mentionné, cet après-midi, qu'il y avait des messes au ciel, cela m'a rappelé une lecture que j'ai faite hier. Je vous en communique quelques extraits. – Sr France.

«Quelle joie de lire que la messe est célébrée sur la terre comme au ciel! Dans son livre *De l'Eucharistie à la Trinité*, M.-V. Bernadot, dans son chapitre 2 intitulé «L'unique liturgie», précise que la messe est célébrée sur la terre comme au ciel:

«En somme, le Christ est venu accomplir parmi nous une oeuvre de louange, une oeuvre liturgique. Il l'accomplit encore, car, comme Verbe incarné, Jésus est prêtre (...). Il l'accomplira éternellement, car le sacerdoce est son état fondamental, ce qu'il y a de plus radical en lui: Il possède un sacerdoce éternel, [car] le Père lui a dit: "Tu es prêtre pour l'éternité" (Ps 109, 4). (...)

«Dans l'une des plus sublimes visions de l'Apocalypse, saint Jean nous montre notre Pontife exerçant son sacerdoce dans l'assemblée des élus, au centre de la création rachetée, au milieu du trône même où siège le Seigneur. (...)

«[Et] les élus se tournent vers l'Agneau qui reçoit aussi la louange qui lui est due. Pendant qu'il exerce son souverain sacerdoce, ils se prosternent devant lui et des accords puissants font retentir le cantique nouveau de tous les rachetés: "L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction" (Ap 4 et 5).

«(...) Les splendeurs se développent sans cesse dans les cieus sous la présidence de Jésus, Pontife universel, et sous le souffle de l'Esprit Saint, par qui l'Agneau s'offre à Dieu comme une hostie sans tache (He 9, 14).

«Or, c'est exactement la même liturgie qui se reproduit parmi nous à l'autel: Même sacerdoce, même prêtre, même victime, même immolation, même but à atteindre. Seule la forme extérieure est changée:

«[Au ciel], l'Église triomphante célèbre le sacrifice dans la vision et, [sur terre], l'Église militante [le célèbre] dans la foi.

«Mais il n'y a qu'une liturgie. Un concert admirable monte à toute heure de la création purifiée et sanctifiée vers le trône du Tout-Puissant pour le bénir, l'exalter, le glorifier par l'Agneau qui s'immole; voix sans nombre de la multitude immense des rachetés qui s'élèvent de toutes les parties de la terre et du ciel entier: mais toutes ces voix ne forment qu'un unique concert, chantent l'unique louange et célèbrent la liturgie unique.

«Voilà pourquoi Jésus a offert son sacrifice au Calvaire et pourquoi il a perpétué son sacrifice par l'Eucharistie: afin que perpétuellement monte vers Dieu la louange de gloire.» (M.-V. Bernadot, *De l'Eucharistie à la Trinité*, Paris, 1939, Éditions du Cerf, pp. 133-135.)

Marie-Paule poursuit:

C'est sublime! Nous sommes chanceux d'être dans la religion catholique!

Depuis le dimanche 17 juillet dernier, où, pour la première fois, j'ai vu pendant la messe, au moment de l'élévation, jaillir du calice une fontaine de lumière, les jets de lumière montaient toujours plus haut et formaient un cercle plus étendu. De même, la Terre devenait plus grosse et semblait monter en sortant davantage des ténèbres si profondes. Quelques jours après, les jets de lumière, toujours plus larges, commençaient à éclairer le dessus de la Terre.

Le dimanche 28 août, à la messe, les jets de lumière étaient disparus. Par la suite, une poussée très forte me fit compter le nombre de jours pendant lesquels avaient jailli du calice des jets de lumière, mais une erreur me fit calculer 43 jours. Le lendemain, je vis, écrites devant moi en gros caractères, les dates à retenir: du 18 juillet au 27 août et non au 28, car, le 28, il n'y avait plus de jet, ce qui donne exactement 40 jours bien comptés. Ces jours de grâce, de lumière présagent quelque chose, car, avec Dieu, tout est précis.

La Croix de la Rédemption est devenue la messe qui se célèbre sur la terre et dans le ciel.

Si l'on savait la puissance d'une seule messe et la sublimité du sacerdoce!... «Être prêtres pour l'éternité», quelle grâce de miséricorde pour le monde et quelle grâce ce sera pour eux de concélébrer Là-Haut avec le Prêtre Éternel! Aidons nos prêtres, prions pour eux!

L'Église de Jean s'ouvre sous nos yeux. L'Église de Pierre fut celle de l'amour à l'origine, mais elle fut vite transformée en celle de la «lettre» de la Loi au lieu de l'«esprit» de la Loi. Voilà pourquoi nous voyons nos églises se fermer de plus en plus, voilà pourquoi il y a de moins en moins de prêtres et presque plus de pratique religieuse. Plus encore, l'Église de Pierre aurait-elle perdu jusqu'au sens des voies mystiques? Nous le croyons, car elle en est rendue à fermer la porte à ceux qui suivent respectueusement les prescriptions de Vatican II, à ceux qui marchent dans la foi pure vers des voies nouvelles, tirées de notions anciennes, que le Ciel fait découvrir en vue du Royaume de l'Amour. Si, pendant les trente dernières années, l'Église de Pierre avait mis autant d'ardeur à détruire le mal qu'elle en a mis à vouloir détruire l'Oeuvre de Dieu qui se réalise par Marie, Mère et Dame de Tous les Peuples, le monde aurait déjà changé et les églises seraient remplies.

L'Église de Jean vivra dans l'Amour, de cet Amour qui embrasait les Coeurs de Jésus et de Jean, de cet Amour qui scella le pacte voulu, par le Rédempteur, entre Marie et Jean.

Marie-Paule, le 7 septembre 2005

Voici la suite des événements:

Le 8 septembre, ce fut la fête de la Nativité de la Sainte Mère de Dieu. Le Père Pierre, qui avait lu le récit des grâces récentes, me dit le lendemain, 9 septembre, après la messe et en présence du Père Victor, qu'il avait remarqué le rapport entre ces grâces et les lectures de l'Office de la veille, en la fête de Marie, celles-ci étant tirées d'une homélie de saint André de Crète. En voici quelques extraits:

«Le Christ est l'achèvement de la Loi, nous permettant de vivre d'une loi qui est grâce et non une servitude. Il a changé ce qu'il y avait de pénible, de servile et de tyrannique pour le rendre léger et libre dans la grâce. (...) C'est là que le mystère se manifeste, que la nature est renouvelée: Dieu s'est fait homme et l'homme assumé est divinisé. Il devient le Roi universel de tous les siècles.

«Et le Verbe nous conduit à la Vérité en nous détachant de la vie d'esclavage sous la lettre de la loi. Ainsi l'ombre s'éloigne à l'avènement de la lumière, parce que la grâce substitue la liberté à la lettre. La fête que nous célébrons se trouve à cette frontière, puisqu'elle substitue le nouveau à l'ancien.»

N'est-ce pas exactement ce que nous vivons en ce temps, nous, Chevaliers de Marie?

Pierre est là, dans Jean, fidèle au Christ, instrument de la grâce divine, purifié à fond pour redonner à l'Église, par Marie, grâce à l'enfantement du Royaume, sa beauté, sa grandeur et sa lumière, dans un ouragan d'amour qui va marquer, en LETTRES D'OR, l'histoire du monde. Confiance!

9 septembre 2005

Mère Paul-Marie

* * *

Remerciements: Le 14 septembre dernier, Marie-Paule a reçu une nouvelle grâce qu'il lui a été demandé de partager avec vous, à la fin de cette journée de prières. Mais, avant d'en entendre le récit, je veux dire à chacun de vous, au nom de Mère Paul-Marie et de tous les Responsables – au nom du Père Victor, le Père marial; du Père Pierre, le Responsable des Oeuvres; et du Père Éric, le Supérieur général de la Communauté des Fils de Marie –, MERCI pour votre généreuse présence!

Mère Paul-Marie dit souvent MERCI à ses collaborateurs et à ses collaboratrices «en or», c'est son expression. Chère Marie-Paule, il n'y aurait pas de collaborateurs et de collaboratrices «en or» s'il n'y avait d'abord une Mère, une Maman toute de Lumière. C'est pourquoi nous voulons exprimer notre reconnaissance au Seigneur pour cette Oeuvre merveilleuse qu'est l'Armée de Marie. Nous sommes unanimes à dire que, sans l'Armée de Marie, nous ne savons pas où nous serions dans un monde à la fois si bouleversé et si perturbé.

Aussi, nous disons notre immense gratitude à Jésus et à Marie d'avoir suscité une âme aussi docile et obéissante qui s'est offerte dès l'âge de douze ans et qui a dit son Fiat inconditionnel et absolu au Seigneur en acceptant la Mission pour laquelle elle avait été préparée.

En ces jours de la fête patronale de l'Armée de Marie, qui coïncide avec l'anniversaire de naissance de notre chère Fondatrice, comment ne pas l'assurer de notre affection indéfectible et de notre prière fervente! Si le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie, annoncé à Fatima, commence à se réaliser en nous, et que nous pouvons savourer cette victoire, c'est grâce à la fidélité et à la générosité du «Oui» de Mère Paul-Marie qui n'a jamais refusé quoi que ce soit au Seigneur et à Marie. C'est pour nous un appel à nous unir à son «cœur de maman» afin de demeurer fidèles en marchant dans son sillage de lumière et d'amour.

Marc Bosquart, qui nous a ouvert le coeur à l'intelligence du mystère de Marie-Paule, va nous communiquer maintenant la grâce dont elle a été favorisée en la fête de la Croix glorieuse.

Père Denis Laprise

La grâce que Marie-Paule a reçue le 14 septembre 2005 est présentée par Marc Bosquart:



LE COEUR AIMANT DU PÈRE

Le 14 septembre 2005, le jour de ses 84 ans, pendant la messe en l'honneur de la Croix glorieuse, Marie-Paule a reçu une grâce particulière, dans le prolongement de celles qu'elle avait vécues du 17 juillet au 27 août et qui ont été relatées précédemment. Elle a également reçu l'ordre de mettre cette grâce par écrit, afin que les personnes présentes à la fête de ce jour puissent en être informées. Elle a obéi, comme toujours, mais cela lui fut très pénible.

«Comment raconter dans un langage humain, dit-elle, l'indicible grâce de pénétrer dans le Coeur aimant du Père éternel? Les mots ne sauraient traduire ce qu'il m'a été donné de "voir" et de "comprendre" d'une manière tellement naturelle.»

Après la messe, Marie-Paule a tout raconté au Père Victor et au Père Pierre, puis elle a tout mis par écrit. Voici la relation de cette grâce (c'est Marie-Paule qui parle):

«La messe de ce 14 septembre est célébrée par le Père Victor et par le Père Pierre. Quatre religieuses sont présentes. Après l'homélie du Père Victor, centrée sur les lectures du jour, un fait inexplicable se produit, mais si naturellement que, pendant deux jours, je doute fortement de cette grâce mystérieuse où l'Amour prend Forme et devient Lumière. "Dieu est Amour, Dieu est Lumière", quelle vérité!»

Marie-Paule poursuit en ces termes:

«J'ai "vu" mon âme dans le Coeur du Père. Le Coeur du Père, c'est l'Amour qui n'a pas de limites, ne s'arrêtant pas aux confins de la Terre totale qui comprend les trois mondes, il s'étend infiniment plus loin. De plus, cet Amour, étant une substance, pourrait être qualifié de "spongieux". En tout cas, tel est le mot qui m'est "donné" pour permettre une certaine compréhension de ce mystère ici-bas, mais c'est vraiment une très faible image pour tenter de l'expliquer. Ce sont comme de petites alvéoles qui donnent l'impression du miroitement de la nacre. C'est d'une beauté ravissante et cela montre que le Coeur du Père accueille avec amour toutes les demandes que nous Lui adressons en vue du bien des âmes. Et mon âme, en ce lieu, contemple la limpidité, la blancheur de nacre dans un décor de lumière et de douceur sans pareilles. Contempler une seule partie de ce Coeur divin, c'est être plongée dans ce que le mystère de Dieu a de plus ineffable.

«Mon âme savoure la grande simplicité de Dieu jusqu'au moment où j'entends soudain le Père Victor qui termine la Prière eucharistique n° III par ces mots: "Vous ferez cela, en mémoire de moi." – Quelle paix! – "Il est grand, le mystère de la foi."»

Après avoir cité ces paroles si lourdes de sens, Marie-Paule reprend le récit de la grâce:

«Or, pendant que mon âme se délectait dans le Coeur du Père, j'étais émerveillée d'"entendre" une voix venant de Là-Haut. J'écoutais et, pendant que j'écoutais, je me disais que j'aurais bien aimé enregistrer ce qui m'était dit.

«Cette voix, ce langage, je ne pourrai jamais les oublier. Mais, après la messe, je ne savais plus ce qui m'avait été dit. Mon petit ciel s'était refermé sur ces beautés, mais, si beau qu'il soit, il n'est qu'un pâle reflet du Royaume éternel.

«Pendant deux jours, j'ai douté de ce que j'avais vécu, me refusant à le considérer comme une grâce, et je voulais l'oublier. Mais, le deuxième jour, je reçois, par courriel, une lettre de sept pages de Pierre Bernier qui me parle des Cahiers de Maria Valtorta que je n'ai pas lus. Je jette un regard sur les pages reçues et, au hasard, j'en lis quelques lignes. Celles-ci traitent justement de la beauté du Coeur Immaculé de Marie. Je comprends qu'il me faut agir, même si la grâce reçue est d'une si grande simplicité et même si j'ai oublié les paroles que j'ai entendues. En fait, étant donné que tout s'estompe une fois que c'est terminé, il faut en conclure que cette grâce marque la fin.»

Tels sont bien les mots de Marie-Paule: «Cette grâce marque la fin.» Juste avant, pour la première fois, elle avait écrit: «Tout s'estompe» et «Je ne savais plus ce qui m'avait été dit.» Et, juste avant encore, elle avait également écrit: «Mon petit ciel s'était refermé.» Serait-ce peut-être que Marie-Paule serait déjà rendue «de l'autre côté», dans cet ailleurs – le Coeur du Père – où l'on est très loin de la Terre à force d'être si près de Dieu?

Ou encore, faut-il voir en ces mots l'annonce de son départ pour l'Au-delà? Elle en serait si heureuse...

Restent à présent les derniers mots du texte de Marie-Paule (ce seront ses paroles jusqu'à la fin de la lecture):

«Si l'Église de Pierre s'ouvrait au mystère qui se dévoile en ce temps, elle verrait se produire un rapide retour des âmes vers Dieu, et disparaîtraient la corruption, les calamités et les guerres. Quelle lourde responsabilité que la sienne!

«L'Église de Pierre refuse les demandes de la Dame de Tous les Peuples en interdisant la récitation de Sa Prière telle qu'elle a été donnée par la Dame. Elle interdit aussi Son Oeuvre d'Amour qu'est l'Armée de Marie et, par le fait même, la Communauté des Fils de Marie. Le poids de ces interdictions va peser lourdement sur l'Église et sur le monde.

«Mais ayons confiance malgré tout! Marie a dit à Fatima: "À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera." Et ce sera l'heure du Royaume nouveau, grâce à Marie qui a dirigé Son Oeuvre d'Amour avec les petits que nous sommes. Allons! N'ayons pas peur!

Et c'est signé: Marie-Paule, le 17 septembre 2005»

En conclusion de cette journée de prières qui avait pour thème «Dieu d'Amour et de Lumière», la Chorale de l'Immaculée va exécuter le majestueux *Tu Deum* de Charpentier.

«C'EST LA FIN! C'EST LA FIN!»

par Sylvie Payeur-Raynauld

C'est le 20 avril 1991 que la Plénière du Tribunal suprême de la Signature apostolique, à Rome, par un «décret définitif», rejetait le recours de l'Armée de Marie contre le décret émis le 4 mai 1987 par le Cardinal Vachon, Archevêque de Québec. Par ce décret, celui-ci avait enlevé à l'Armée de Marie son statut d'association pieuse accordé par son prédécesseur, le Cardinal Maurice Roy, en 1975.

Quelques jours plus tard, le 1^{er} mai 1991, Marie-Paule écrivait aux responsables de nos Oeuvres en divers pays et régions, afin qu'ils informent nos membres (cette lettre est reproduite en *Vie d'Amour, Appendice*, vol. V, p. 93):

Chers Chevaliers de Marie,

Voici quelques nouvelles qui vous intéresseront.

Nous attendons la relation du verdict de la Plénière et nous nous attendons à un **dernier** coup. Le Seigneur est toujours là pour nous soutenir. Voici ce que j'ai «reçu» hier:

À la chapelle, j'«entends» soudain:

«**COMPTE AUJOURD'HUI LE NOMBRE D'ANNÉES QU'IL Y A ENTRE LE JOUR D'AVRIL OÙ JE T'AI INFORMÉE DE TA MISSION DOULOUREUSE ET LE JOUR D'AVRIL DE LA FIN DE CETTE MISSION PAR LE VERDICT DE L'ÉGLISE.**»

Il me fut donné de «comprendre» aussitôt qu'il s'agissait des 33 ans de la Co-Rédemption, comme il en fut pour les 33 ans de la Rédemption.

Après la messe, j'ai vérifié aussitôt dans *VIE D'AMOUR*, vol. I, chapitre 53, pour bien m'assurer de la date de cette annonce, soit le 28 avril 1958. Je demandai à Soeur Chantal de vérifier, sur son ordinateur, le nombre exact de jours entre le **28 avril 1958** et le **20 avril 1991**, jour où l'Église a prononcé, par la Plénière, son verdict sur l'Armée de Marie.

«12 045 jours», me dit Soeur Chantal en quelques minutes.

Je divise aussitôt 12 045 jours par 365 jours, ce qui me donne **33 ans jour pour jour**.

Il convient de lire dans *Vie d'Amour*, vol. II, chapitre 27, en quoi consiste cette mission.

C'est encourageant, n'est-ce pas?

Vous pouvez en parler à vos amies ou amis pour les aider à traverser la dernière phase. Bien sûr, il y aura encore de la lutte, mais Marie triomphera.

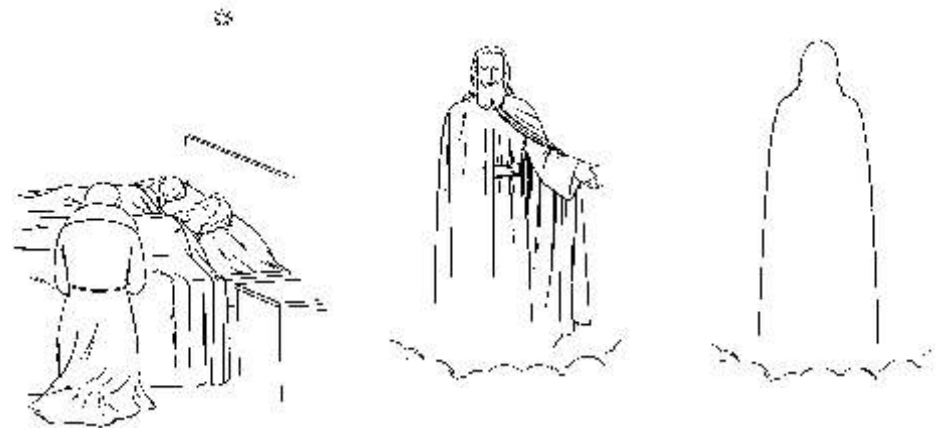
Bon souvenir,

Mai 1991

Marie-Paule

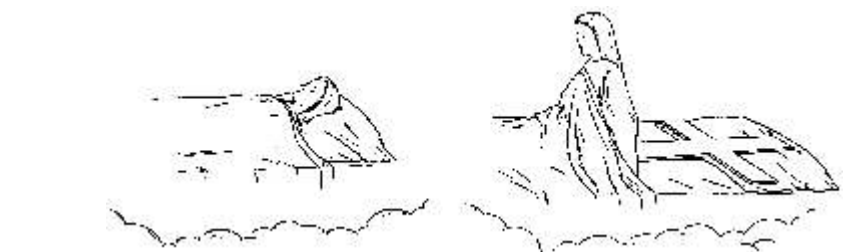
Dans le chapitre 27 du volume II de *Vie d'Amour*, auquel Marie-Paule fait référence, nous retrouvons la grâce du 5 janvier 1959:

«Je "vois" soudain le firmament, dans la nuit sombre, d'où pointe une grande étoile lumineuse qui file lentement dans le ciel. Tout au-dessous, un Mage, vêtu de son manteau royal rouge et or, suit cette étoile qui s'arrête au-dessus de la maison, tandis que le Mage, exténué, s'arrête près de moi. [Marie-Paule n'a pas osé préciser alors que le Mage s'était agenouillé.]

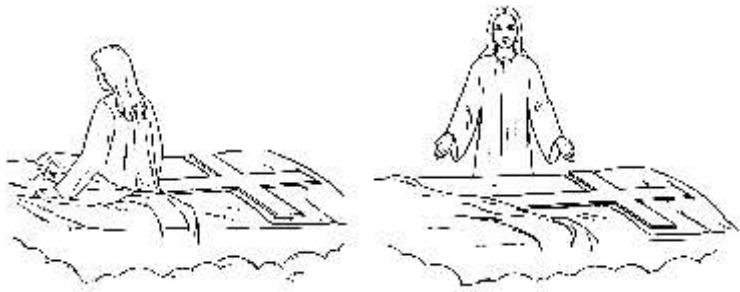


«Tout de suite après glisse un long nuage vaporeux, divisé en trois sections reliées les unes aux autres. Pour le moment, je ne "vois" que ce nuage merveilleusement blanc, sur lequel se tient Dieu le Père; Ses vêtements rouges, or et blancs, ruissellent de lumière. Sa figure est si belle, si lumineuse, Ses vêtements si éclatants et ce nuage tellement laiteux, comme de la ouate, que je ne peux détacher ma vue de ce spectacle extraordinaire. (...)

«Dieu le Père dégage Sa main gauche de dessous le manteau rouge et or et Il m'indique, en pointant du doigt, le nuage qui suit. J'y "vois" la silhouette de Dieu le Fils, mais je suis immédiatement attirée par l'éclatante blancheur qui déborde de la troisième section du nuage: c'est la Sainte Vierge, avec Ses longs cheveux.



Elle est couchée sur un lit immaculé, d'une radieuse blancheur. Je La contemple quand, tout à coup, Elle s'assoit lentement, découvrant ainsi la croix de nacre sur laquelle Elle était couchée. Puis, la Sainte Vierge se lève et descend de l'autre côté du lit, se tient debout un moment, me regarde et sourit. Tout disparaît. (...)



«Toute la journée s'écoule dans le souvenir céleste de cette grâce du matin. Le soir, au coucher, alors que je prie et médite, Dieu le Père revient. Je ne Le "vois" pas, mais je sens qu'Il est là, je sens Sa Présence au pied du lit, vers la droite. Il dit:

«TU AS VU, À PEINE, DIEU LE FILS, MON ENFANT, ET IL A DISPARU AUSSITÔT, PARCE QU'IL A ACCOMPLI SON OEUVRE LORSQU'IL EST PASSÉ SUR LA TERRE. C'EST MARIE, LA MÈRE DU SAUVEUR, CELLE QUE TU AS PU ADMIRER, MON ENFANT, QUI DOIT REDONNER LE CHRIST AU MONDE, ET SON REGARD S'EST PENCHÉ SUR TOI.»

Marie invitait Marie-Paule à collaborer avec Elle à la Co-Rédemption en prenant Sa place sur la croix: Marie-Paule se trouvait dans la même position que Marie (c'est-à-dire qu'elle était couchée) et le Mage s'était agenouillé près d'elle, comme il l'aurait fait devant Marie. Puis Marie s'était levée, découvrant la croix de nacre sur laquelle Elle était couchée, et, regardant Marie-Paule, Elle avait souri... «Jamais je ne pourrai oublier ce sourire de Marie!» dit encore Marie-Paule aujourd'hui.

CO-RÉDEMPTION: 33 ANS

PREMIER TEMPS DE CO-RÉDEMPTION: 33 ANS

Dieu sait tirer le bien du mal et Il encadre les agissements des hommes. D'actions ignominieuses, Il peut faire jaillir un rayon de lumière. Ainsi en est-il de la «mesure» du temps de la Co-Rédemption.

«33 ans jour pour jour», telle a été la durée du premier temps de Co-Rédemption vérifiable dans la vie de Marie-Paule, s'étalant de l'annonce de son crucifiement («CE SONT MES PRÊTRES QUI TE CRUCIFIERONT», lui dit le Seigneur le 28 avril 1958) à «LA FIN DE CETTE MISSION PAR LE VERDICT DE L'ÉGLISE» (paroles de Jésus déjà citées), c'est-à-dire le décret du Tribunal suprême, le 20 avril 1991.

Ce 20 avril 1991 marquait bien «un dernier coup» (cf. la lettre écrite par Marie-Paule le 1^{er} mai 1991) qui serait suivi d'«une fin»: 50 jours plus tard, soit le 9 juin, Marie-Paule «voit» son âme pénétrer dans la Lumière vivante après l'avoir «vue», au cours des semaines précédentes, monter toujours plus haut dans l'immensité de lumière:

«La LUMIÈRE VIVANTE ouvre les bras et je "vois" mon âme pénétrer dans la LUMIÈRE VIVANTE, au niveau du coeur. Elle entre totalement là où se trouverait le COEUR et elle disparaît de ma vue, alors que les deux bras de LUMIÈRE se referment, se croisant là où se trouverait le Coeur, et, dans ce mouvement, je "vois" passer sur les bras une nuance si douce d'un rose tendre qui fait corps avec la lumière, alors que l'immensité de lumière, comme d'habitude, ne présente aucun effet d'ombre ni de nuance, si faible que ce soit: la lumière est unie partout.

«Au cours de cette grâce, je "reçois" la certitude que cette LUMIÈRE VIVANTE est DIEU-LUMIÈRE.»

Et elle précisait: «Mon âme est ici-bas aussi en moi, et pourtant je "sais" que cette âme qui est Là-Haut est aussi la mienne. Comment expliquer cela?» (*Vie d'Amour, Appendice, vol. V, p. 129*)

Le 8 juillet 1991, elle écrivit encore: «Ce soir je n'ai pas sommeil et les chapeliers se succèdent, espacés parfois de forts moments où je retrouve, en pensée, ma Mère Là-Haut, me rappelant l'âme qui montait si haut, si haut, cette âme que je sentais vivre en moi. Je ne vois plus cette lumière si belle, si haute, si haute. Et je "sais" que cette Mission de Co-Rédemptrice est terminée.

«Et pourtant je "sens" encore Marie en moi. Comment expliquer ce qui semble inexplicable?

«Or, un peu plus tard au cours de cette nuit, il m'est "indiqué" encore:

«C'EST BIEN L'IMMACULÉE, D'ABORD EN MARIE, QUI EST REMONTÉE AU CIEL ET, ICI-BAS, C'EST LA DAME DE TOUS LES PEUPLES QUI DEMEURE.»

«Tout s'éclaire. Ainsi la Prière enseignée par Marie, à Amsterdam, est d'une actualité saisissante: "Que la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie..."

«Heureux ceux et celles qui ont cru! Ai-je cru? Ai-je douté? Je ne me suis jamais arrêtée à réfléchir là-dessus, car je ne me suis jamais attendue à un tel dénouement, subjuguée par l'action de Marie et uniquement occupée à Lui obéir. (...)

«Je demeure la servante inutile. Ma vie est de vivre et d'écrire l'Oeuvre du Père. À Lui seul Honneur et Gloire par l'Immaculée Mère.» (*Vie d'Amour, Appendice, vol. V, pp. 148-149*)

DEUXIÈME TEMPS DE CO-RÉDEMPTION: 33 ANS

Marie-Paule avait pu écrire, comme on le voit plus haut, que «cette mission de Co-Rédemptrice [était] terminée»: Marie, après avoir accompli Sa mission de Co-Rédemptrice en Marie-Paule, était retournée vers la Lumière vivante, vers le Coeur du Père, 50 jours exactement après le coup fatal que Lui avait porté l'Église par le décret définitif du Tribunal suprême.

Mais la mission de Co-Rédemptrice de «la Servante» n'était pas encore achevée et il devait y avoir, dans la vie de Marie-Paule, un deuxième temps de Co-Rédemption:

Ainsi, le 14 septembre 1968, le Seigneur dit à Marie-Paule, le jour de son 37^e

anniversaire: «DEMANDE-MOI CE QUE TU VOUDRAS», et elle répondit: «Je Te demande le monde, Seigneur.»

Or, le 14 septembre 2001, à la demande du Ciel, est installé dans le chœur de Spiri-Maria, au-dessus du maître-autel, le symbole de la Co-Rédemption: une croix derrière un calice surmonté d'une hostie sur laquelle figurent le Rédempteur et la Co-Rédemptrice, selon la 55^e vision de la Dame de Tous les Peuples.

C'est Marc Bosquart qui a fait remarquer à Marie-Paule que **33 ans exactement** séparent ces deux dates: 14 septembre 1968 et 14 septembre 2001. Or, ce dernier jour marquait le commencement du Royaume, selon l'indication du Ciel – Marie-Paule avait donc accompli sa propre mission qui était d'ouvrir ce Royaume. C'est d'ailleurs ce que lui avait affirmé le Seigneur lorsque, après la fin de sa mission de Co-Rédemptrice indiquée en 1991, elle s'était interrogée sur la nécessité d'un deuxième temps de Co-Rédemption:

«C'EST QU'IL FAUT MAINTENANT OUVRIR LA PORTE DU PARADIS», c'est-à-dire la Porte du Paradis terrestre (le Royaume), comme Il avait Lui-même ouvert aux âmes la Porte du Ciel.

Plus tard, Marie-Paule allait également «comprendre» que le premier temps de Co-Rédemption se rapportait au rachat du monde laïc et que le deuxième temps se rapportait au rachat du monde religieux.

RETOUR AUPRÈS DU PÈRE: NOMBRE 40

L'Ascension du Seigneur a eu lieu 40 jours après Sa Résurrection. Comme la Co-Rédemption est à l'image de la Rédemption, ce nombre 40 revient également dans la vie de la Co-Rédemptrice.

«OH! MA SOEUR LA MORT» – LE NOMBRE 40

Marie-Paule relate ainsi le moment où elle a salué sa «soeur la mort»:

«Le 30 novembre 2003, je fus surprise de "voir" devant moi un tissu noir, de forme ovale, suivi d'une belle lumière. Je ne savais pas à quoi attribuer ce fait qui se fixa sur l'oeil de mon âme.

«Or, le 7 janvier 2004 (...), je "revois" devant moi ce même tissu léger de forme ovale, d'un noir très doux. (...) Mue par je ne sais quelle force, je suis soudainement debout, tendant les bras vers ce tissu; je dis spontanément, surprise des mots qui me sont venus: "Oh! Ma soeur la mort", l'accueillant avec amour et tant de joie. Ce fut l'affaire d'un instant, car ce voile a fait place à une lumière si belle qui le fit disparaître sans laisser de trace. Cette lumière était porteuse d'une joie inégalée, d'un amour infini.

«Le lendemain revient ce voile noir sur l'oeil de mon âme, et la lumière qui l'absorbe en un instant sans laisser de trace. Dans les jours suivants, j'avais l'impression d'absorber la mort. C'était si doux, si aimable, si lumineux.

«Je sais bien que ce voile noir me cache un événement douloureux qui me surprendra, d'autant plus qu'il m'est "demandé" de me préparer au retrait et au silence.»

Or, cette grâce a duré exactement **40 jours**, incluant le jour où elle a commencé (30 novembre 2003) et celui où elle s'est terminée (8 janvier 2004).

Le 17 juillet 2004, ce voile noir se profile à nouveau sur l'oeil de l'âme de Marie-Paule. Elle écrit: «Derrière ce voile d'un noir si doux, je "vois" soudain une très haute montagne surmontée d'une croix. Des ténèbres plus denses encore enveloppent la Terre et pourtant je "vois" très bien la croix et mon être qui y est fixé, entièrement transpercé par des milliers de flèches qui l'ont atteint. Telle a été ma vie!

«Le lendemain, à la messe, quelle messe! Je suis rivée à Dieu le Père. Quel amour nous unit! Soudain, quelle lumière! Je suis dans Son Coeur. Et la lumière fait disparaître les ténèbres.»

Quatre jours plus tard lui est annoncée la fin de sa mission.

«C'EST LA FINI – C'EST LA FINI!» – LE NOMBRE 33

Au printemps 2003, Marie-Paule avait reçu du Seigneur cet ordre:

«UN JOUR, ON TE DEMANDERA DE TE RENDRE DANS UN LIEU, SEULE, SURTOUT N'Y VA PAS.»

Le 20 mai, elle reçoit un appel téléphonique de la secrétaire du Cardinal Marc Ouellet, Archevêque de Québec, qui lui fixe un rendez-vous avec le Cardinal, au presbytère de Lac-Échemin, le dimanche 13 juin, en précisant par deux fois: «rencontre personnelle». Marie-Paule accepte avec joie, mais, dans les jours suivants, lui reviennent à l'esprit les paroles du Seigneur: «UN JOUR, ON TE DEMANDERA DE TE RENDRE DANS UN LIEU, SEULE, SURTOUT N'Y VA PAS», qu'elle met en relation avec les mots répétés à deux reprises par la secrétaire du Cardinal: «rencontre personnelle».

Déchirement et douleur intense pour Marie-Paule qui comprend que l'ordre du Seigneur concerne la rencontre projetée avec le Cardinal et qui sait que cet ordre «ne contient aucun reproche envers le Cardinal».

Puis, du 28 au 30 mai 2004, a lieu un triduum de prières à Spiri-Maria, et c'est



Le Frère Jean-François Hamel porte le coeur transpercé devant l'autel central.

à cette occasion que le Coeur transpercé est porté solennellement en procession dans la chapelle.

Le 31 mai, Marie-Paule écrit à Son Éminence le Cardinal Ouellet une lettre toute respectueuse où elle l'assure de la loyauté et de la reconnaissance des Chevaliers de Marie. Elle rappelle qu'elle avait fait savoir à Mgr Prendergast qu'elle désirait un entretien avec Son Éminence, voulant l'«informer de la portée mystique de l'Oeuvre qui réalise le Plan d'Amour du Père, par Marie», et qu'elle avait accepté avec joie le rendez-vous fixé au 13 juin par la secrétaire du Cardinal. Puis elle précise combien elle a été bouleversée lors du «rappel d'un ordre "reçu" de Là-Haut plus d'un mois auparavant et souvent répété (...): "Bientôt, on te demandera de te rendre dans un lieu, seule, surtout n'y va pas."»

«Que dois-je faire? écrit Marie-Paule. Dois-je obéir à l'ordre divin? Si non, ce sera ma première désobéissance en 70 ans vécus dans la foi pure où j'ai vu sans cesse se réaliser la Parole de Dieu ou de Marie dans la "Sagesse" de leur Plan d'Amour, "folie" pour les hommes. Je préfère donc le mépris pour ce faire à la désobéissance que je ne me pardonnerais pas. Je crois que vous me comprendrez. J'en informerai S. Exc. Mgr Prendergast et votre secrétaire. Je m'excuse pour ce contretemps.

«Monsieur le Cardinal, vous serez bien accueilli à Spiri-Maria quoi qu'il advienne. M'inclinant sous votre main bénissante, je vous assure respectueusement de ma pauvre prière», termine-t-elle. – «Quoi qu'il advienne», avait-elle précisé: se doutait-elle que cette lettre allait ouvrir la porte au coup fatal de l'Église et que ce coup, cette fois, serait porté contre elle?

Le 23 juin, elle reçoit une lettre du Cardinal Ouellet, datée du 18 juin 2004:

Lettre de M. le Cardinal Marc Ouellet à Marie-Paule

Monsieur le Cardinal
Marc Ouellet



ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC
PRIMAT DU CANADA

Québec, 18 juin 2004.

Madame Marie-Paule Giguère
626, route du Sanctuaire
Lac-Fitchemin (Québec)
G0R 1S0

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 31 mai m'annonçant qu'un «ordre reçu de Là-Haut» vous obligeait à annuler le rendez-vous que vous aviez vous-même sollicité et que j'étais heureux de vous accorder pour chercher ensemble les solutions aux problèmes qui affectent le statut de l'Armée de Marie et la liberté d'action des Fils de Marie dans l'Archidiocèse de Québec.

Je regrette vivement qu'une telle rencontre n'ait pas eu lieu sur votre décision et j'en informerai le Saint-Siège.

Je prie l'Esprit-Saint de nous éclairer pour qu'un dialogue vrai et sincère permette de résoudre les questions en litige.

Marc Cardinal Ouellet

Marc Cardinal Ouellet
Archevêque de Québec

(Réduction à 85%)

Le 6 juillet suivant, Marie-Paule se demande pourquoi, lorsqu'elle a reçu cette lettre du Cardinal qu'elle identifie comme «le dernier coup», elle n'a pas senti «de douleur au coeur, mais plutôt un envahissement de paix». Elle reçoit une réponse inattendue du Ciel:

«C'EST POUR TE PROUVER QUE TU ES MORTE À TOI-MÊME. TU COMPRENDS MAINTENANT POURQUOI TU AS PU PRÉSENTER LE COEUR TRANSPERCÉ D'UN GLAIVE, LORS DE LA FÊTE DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES? [le Triduum de mai à Spiri-Maria].»

Puis, le 22 juillet 2004, Marie-Paule entend les paroles suivantes, répétées à plusieurs reprises:

«C'EST LA FIN! – C'EST LA FIN!»

Et le 19 août, pendant la messe, elle «entend», venant de Là-Haut:

«TU PEUX CONSIDÉRER LA LETTRE DU CARDINAL COMME ÉTANT LA RÉPONSE DU SAINT-SIÈGE.»

Ainsi, comme le verdict du Tribunal suprême de la Signature apostolique avait été le coup fatal porté à l'Immaculée Marie et signant la fin de sa mission de Co-Rédemptrice, la lettre du Cardinal Ouellet a été le coup fatal porté à la Servante choisie par Marie pour vivre ici-bas cette mission de Co-Rédemptrice.

Le **nombre 33** se retrouve à nouveau ici: **33 jours** séparent la date du 18 juin 2004, jour où le Cardinal Ouellet a signé sa lettre à Marie-Paule, et celle du 22 juillet suivant où Marie-Paule a entendu à plusieurs reprises ces paroles: «C'EST LA FIN! – C'EST LA FIN!»

PRÉSAGE DE LA FIN

LE COEUR DANS LE TOMBEAU

Lors du triduum de septembre 2004 à Spiri-Maria, une cérémonie émouvante nous fait assister à la «mise au tombeau» du Coeur transpercé présenté en cette même chapelle lors du triduum du mois de mai précédent.

Providentiellement, la «pierre» obstruant ce tombeau, c'est-à-dire la grande Hostie ornant le devant de l'autel central du chœur, avait roulé de côté lorsqu'elle avait été découpée par André Lavigne... Soeur Aline D'Amours, qui a réalisé les oeuvres d'art ornant notre belle chapelle, a fait le rapprochement avec le texte de l'Évangile: «Qui nous roulera la pierre hors de l'entrée du tombeau? Ayant regardé, elles – les Saintes Femmes – virent que la pierre avait été roulée de côté et elle était fort grande.» (Mc 16, 3-4)

De plus, une tulipe, symbole relié à la Divinité et à la Dame de Tous les Peuples qui est apparue en Hollande, pays des tulipes, a été portée sur «l'autel-tombe» du Coeur transpercé, ce Coeur dont la base repose elle-même dans une tulipe dorée.

L'ÉPITAPHE

Le symbole du Coeur de la Co-Rédemptrice enchâssé dans un tombeau – l'écrin de l'autel du Sacrifice de la Messe représentant à la fois le Sacrifice rédempteur et le Sacrifice co-rédempteur – évoque un autre symbole rattaché à «la fin» de Marie-Paule: le 22 juin 2001, alors qu'elle pense à ses derniers jours et qu'elle désire avoir une pierre tombale très simple, sans autre inscription que ces deux mots: «Je t'aime!», lui est «montré» avec insistance le fond du chœur de la chapelle de Spiri-Maria où elle «voit» «le symbole qui va illustrer le Mystère dévoilé de l'Immaculée» (le symbole de la Co-Rédemption surmontant le maître-autel: l'Hostie au-dessus du calice, présentant les visages du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice).

Alors qu'elle «contemple» en esprit cette oeuvre d'art qui y sera installée le 14 septembre 2001, elle «entend» aussitôt:

«TELLE SERA TON ÉPITAPHE EN CE LIEU.»

Tout est désormais en place pour le départ de notre Fondatrice...



Symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption



Épithaphe qui rappelle le Mystère dévoilé de l'Immaculée. À remarquer que la figure est celle de la Dame de Tous les Peuples et non de Marie-Paule qui a accepté en Son Nom la longue Croix qui s'y rattache.

«QUAND TOUT DEVIENT EUCHARISTIE...»

Le film «*Vie d'Amour*» a été réalisé en 1992 en suivant les événements providentiels. Il se termine sur une image où l'on voit Marie-Paule se fondre dans un soleil couchant resplendissant, semblable à une hostie qui découperait l'horizon. C'est Marie-Paule qui avait choisi cette image en expliquant:

«Quand je mourrai, je [voudrais] disparaître dans ce magnifique soleil, devenu comme une immense hostie, qu'ont filmé au Québec nos cinéastes italiens, lors d'un coucher de soleil incomparable.

«On dit que Dieu est le «Soleil de justice», et mon plus grand désir est de retourner en Dieu, en Jésus devenu Hostie.» (*Vie d'Amour, Appendice*, vol. V, p. 325)

Paroles prophétiques, ainsi qu'allaient le démontrer les nombreuses grâces eucharistiques qui devaient marquer les dernières années de la vie de Marie-Paule... Rappelons d'abord les grâces de décembre 2001, relatées par elle-même:

«TU ES LÀ [DANS L'HOSTIE]»

«Le 8 décembre 2001, je ne m'arrête pas à une belle lumière qui, parfois, «effleure» l'oeil de mon âme. Le lendemain, une immense sphère lumineuse, dont une partie de la base effleure la patène, recouvre le calice et englobe plus que la Terre. Elle devient une immense hostie lumineuse.

«Au cours de la nuit du 12 décembre, l'hostie brille à nouveau.

«À 6 heures, durant la messe, l'hostie immense m'est «montrée» avec insistance et j'"entends" soudain: «TU ES LÀ», en même temps que m'est indiquée cette lumière qui m'attire en son sein. Le petit grain de blé, comme le sont toutes les âmes de cristal, est donc pétri dans le Pain eucharistique pour l'avoir tant absorbé au cours de sa vie. C'est ainsi que les âmes divinisées par la chair et le sang du Christ enflamment tout ce que leur main touche ou effleure; elles brûlent, divinisent l'humanité.

«Le lendemain, à la messe, ces paroles se répètent: «OUI, TU ES LÀ», et je «comprends» que toutes les âmes sont ainsi appelées.

«Quelle fin heureuse! Les âmes divinisées sont aspirées dans l'Hostie, prélude au millénaire mystique qui rayonne déjà de mille feux! Par la grâce de Dieu, par Marie et l'Esprit Saint, à la suite de Jésus Rédempteur, *Vie d'Amour* a tracé le sillon qui servira d'exemple, de base à tant d'autres vies, en vue de la terre nouvelle et des ciels nouveaux.»

Ces grâces eucharistiques atteindront leur sommet en 2005 avec les grâces marquant la fin de la mission de notre Fondatrice; reprenons quelques points es-

sentuels du récit de ces grâces qui a été fait lors des dernières journées de prières en l'honneur de la Croix glorieuse.

«UNE FONTAINE DE LUMIÈRE»

Le 17 juillet 2005, messe célébrée chez Marie-Paule par le Père Victor et le Père Pierre:

«Alors que le Père Victor élevait le calice, une belle LUMIÈRE, une fontaine de LUMIÈRE, a jailli du calice, propulsée par la Puissance divine. La LUMIÈRE a monté pour s'étendre ensuite autour du calice et de l'autel et même descendre sous l'autel, en ligne directe vers la Terre, laquelle, étonnamment, était petite et située dans les profondeurs des ténèbres. "Il est surprenant tout de même que, tout en étant sur la Terre, je la vois totale, dit-elle, dans les profondeurs. Telle est la puissance de la messe qui nous soulève de terre, sans même qu'on le sache."

«Ce jaillissement lumineux a duré tout le temps de la récitation de la Prière eucharistique numéro III. (...)

«Après la messe, Mère Paul-Marie a informé de cette grâce les deux Pères, pensant la garder ensuite en son cœur. Mais, une heure après, le Seigneur lui demanda de relater par écrit cette grâce du matin et d'en informer le Père Denis Laprise, qui célébrait ce jour-là son 40^e anniversaire de sacerdoce, afin qu'il en fasse la lecture à la fin de la messe à Spiri-Maria aux personnes présentes.

«Mère Paul-Marie était si heureuse que le Père Denis, un pionnier de l'Oeuvre, soit aussi inséré dans cette grâce.»

UNE GRÂCE EUCHARISTIQUE MARQUÉE DU SCEAU DU NOMBRE 40

La grâce eucharistique du 17 juillet 2005 s'est poursuivie les jours suivants:

«Chaque matin, au moment de l'élévation du calice, la fontaine de LUMIÈRE surgit à nouveau et les jets de lumière s'élèvent plus haut et forment un cercle plus étendu pour ensuite descendre sur la Terre qui grossit toujours et semble remonter, alors que la lumière fait diminuer les ténèbres qui semblent sans fond. Cette lumière irradie mes journées de travail harassant.

«Soudain, le 28 juillet, une grâce spéciale m'étonne [après le Calice, l'Hostie est insérée dans la grâce]:

«À 5h45 du matin, messe concélébrée par le Père Victor et le Père Pierre. Au moment de l'élévation de l'hostie, j'"apprends" que, dans le ciel, la messe est célébrée également et je "vois" l'hostie de lumière. De même, au moment de l'élévation du calice, c'est la fontaine de LUMIÈRE qui en surgit. Et, soudain, selon l'indication "reçue", je "vois" les deux mains de l'âme du Père Philippe Roy dont les doigts agiles semblent toucher le clavier d'un instrument que je ne "vois" pas.»

Le Père Philippe, décédé en 1988, avait été notre Père marial, puis le Père Victor lui avait succédé.

Plus tard, en relatant la grâce, Marie-Paule a ajouté un détail qu'elle avait oublié de préciser concernant la Lumière que, depuis le 17 juillet, elle «voyait» jaillir du calice: cette Lumière, à la base de l'autel, «se teintait légèrement de rose tendre»:

«Cette couleur rose m'a rappelé la grâce de mon entrée dans la partie "Feu" [de la Terre totale] où j'avais "vu" la forme de Dieu le Père qui croisait Ses bras en mettant Ses mains sur Son Cœur. La base de Ses larges manches se teintait d'un rose tendre.

«(...) Depuis le dimanche 17 juillet dernier, où, pour la première fois, j'ai vu pendant la messe, au moment de l'élévation, jaillir du calice une fontaine de lumière, les jets de lumière montaient toujours plus haut et formaient un cercle plus étendu. De même, la Terre devenait plus grosse et semblait monter en sortant davantage des ténèbres si profondes. Quelques jours après, les jets de lumière, toujours plus larges, commençaient à éclairer le dessus de la Terre.

«Le dimanche 28 août, à la messe, les jets de lumière étaient disparus. Par la suite, une poussée très forte me fit compter le nombre de jours pendant lesquels avaient jailli du calice des jets de lumière, mais une erreur me fit calculer 43 jours. Le lendemain, je vis, écrites devant moi en gros caractères, les dates à retenir: du 18 juillet au 27 août, et non au 28, car, le 28, il n'y avait plus de jet, ce qui donne exactement 40 jours bien comptés. Ces jours de grâce, de lumière présagent quelque chose, car, avec Dieu, tout est précis.

«La Croix de la Rédemption est devenue la messe qui se célèbre sur la terre et dans le ciel.»

Le Ciel a donc voulu attirer l'attention de Marie-Paule sur le **nombre 40**. En fait, 40 jours se sont écoulés entre le jour où a débuté la grâce et le jour où elle s'est terminée, soit entre le 17 juillet et le 27 août 2005, **40 jours** au cours desquels les jets de lumière ont monté toujours plus haut.

Commentant la grâce le jour où elle a commencé, le 17 juillet, Marie-Paule écrivait: «Il est surprenant tout de même que, tout en étant sur la Terre, je la vois totale, dans les profondeurs. Telle est la puissance de la messe qui nous soulève de terre, sans même qu'on le sache.»

DANS LE COEUR DU PÈRE

Le 14 septembre 2005, dans le prolongement des dernières grâces eucharistiques, Marie-Paule reçoit à la messe du matin une nouvelle grâce, en ce jour marquant ses 84 ans:

«Après l'homélie du Père Victor, centrée sur les lectures du jour, un fait inexplicable se produit, mais si naturellement que, pendant deux jours, je doute fortement de cette grâce mystérieuse où l'Amour prend Forme et devient Lumière. "Dieu est Amour, Dieu est Lumière", quelle vérité!

«J'ai "vu" mon âme dans le Cœur du Père. Le Cœur du Père, c'est l'Amour qui n'a pas de limites, ne s'arrêtant pas aux confins de la Terre totale qui comprend les trois mondes, il s'étend infiniment plus loin. De plus, cet Amour, étant une substance, pourrait être qualifié de "spongieux". En tout cas, tel est le mot qui m'est "donné" pour permettre une certaine compréhension de ce mystère ici-bas, mais c'est vraiment une très faible image pour tenter de l'expliquer. Ce sont comme de petites alvéoles qui donnent l'impression du miroitement de la nacre. C'est d'une beauté ravissante et cela montre que le Cœur du Père accueille

avec amour toutes les demandes que nous Lui adressons en vue du bien des âmes. Et mon âme, en ce lieu, contemple la limpidité, la blancheur de nacre dans un décor de lumière et de douceur sans pareilles. Contempler une seule partie de ce Cœur divin, c'est être plongée dans ce que le mystère de Dieu a de plus ineffable.

«Mon âme savoure la grande simplicité de Dieu jusqu'au moment où j'entends soudain le Père Victor qui termine la Prière eucharistique n° III par ces mots: "Vous ferez cela, en mémoire de moi." – Quelle paix! – "Il est grand, le mystère de la foi."

«Or, pendant que mon âme se délectait dans le Cœur du Père, j'étais émerveillée d'"entendre" une voix venant de Là-Haut. J'écoutais et, pendant que j'écoutais, je me disais que j'aurais bien aimé enregistrer ce qui m'était dit.

«Cette voix, ce langage, je ne pourrai jamais les oublier. Mais, après la messe, je ne savais plus ce qui m'avait été dit. Mon petit ciel s'était refermé sur ces beautés, mais, si beau qu'il soit, il n'est qu'un pâle reflet du Royaume éternel.»

Commentant le fait qu'elle ait oublié les paroles «entendues», Marie-Paule ajoute quelques jours plus tard:

«Étant donné que tout s'estompe une fois que c'est terminé, il faut en conclure que cette grâce marque la fin.»

PRÉCISIONS SUR LA GRÂCE DU 14 SEPTEMBRE – AMOUR SUBSTANTIEL

Il convient d'apporter quelques précisions concernant cette grâce où Marie-Paule a vu son âme dans le Cœur du Père qui était parsemé d'alvéoles de forme ovale ayant une ouverture à la partie supérieure. C'est ce qu'elle a raconté aux Pères Victor et Pierre après la messe en ajoutant que son âme était penchée pour admirer ces alvéoles et que l'Amour de Dieu le Père est comme une substance qui, par ses alvéoles, aspire, attire les âmes. Et elle précise: «Cela n'est certainement pas possible que l'Amour de Dieu le Père soit une substance... Mais comment décrire en mots humains ces beautés du monde "Feu"?» Le Père Victor intervient aussitôt en disant: «Mais oui, c'est possible, car il s'agit de **l'Amour substantiel du Père!**» Et le Père Pierre confirme en disant que ce terme est conforme à la doctrine.

En assimilant à une «substance» l'Amour de Dieu, Marie-Paule ignorait qu'elle rejoignait un concept de la théologie qui attribue à Dieu le terme de «Substance».

Marie-Paule a ajouté que la Terre totale est comme le Cœur du Père au sein de l'univers créé qui s'étend jusqu'aux confins des galaxies... Dieu est Amour.

Quant à la petite phrase qu'elle mentionne à la fin de la grâce: «Mon petit ciel s'était refermé sur ces beautés», elle a précisé qu'elle se sent plus que jamais étrangère aux choses de ce monde... Son ciel s'est refermé sur elle Là-Haut...

LA FIN ET LE NOMBRE 40

Après le décret du Tribunal suprême, l'âme de l'Immaculée Marie était retournée dans le Cœur du Père. Après une grâce à laquelle le Ciel a relié le nombre 40, Marie-Paule connaît elle aussi cette fin heureuse... «Cette grâce marque la fin», précise-t-elle.

«*C'EST LA FIN! – C'EST LA FIN!*» avait répété le Ciel le 22 juillet 2004.

En cette année de l'Eucharistie, alors que, pour les journées de prières encadrant la fête de la Croix glorieuse à Spiri-Maria, la Dernière Cène était exposée sous l'autel du Saint Sacrement pour symboliser le dernier repas de Jésus avec Ses Apôtres, Marie-Paule a donc entrepris une nouvelle étape de sa vie, de sa vie si riche parce que «perdue» pour Dieu et pour les âmes. Mais qu'il s'agisse pour elle d'un retrait ou d'un départ, nous sommes assurés d'une chose: elle ne nous laissera pas orphelins...

Ces grâces extraordinaires, qui sont pour nous objet de contemplation, seront pour d'autres objet de scandale – chacun est libre d'accueillir la grâce ou de la rejeter. Mais comment aurait-on pu orchestrer humainement, avec une telle précision dans les dates, le déroulement de cette vie marquée par l'action contraire de certaines Autorités de l'Église? Seul Dieu peut ainsi diriger le cours des événements et marquer de Son sceau Ses envoyés.

Ne l'oublions pas: les NOMBRES sont des symboles qui recouvrent un mystère et en même temps le dévoilent...

Le 4 novembre 1970, alors que Marie-Paule se rappelait ces paroles que lui avait dites le Seigneur: «*MA MÈRE BIEN-AIMÉE EST PASSÉE SUR TERRE ET ELLE EST MONTÉE AU CIEL SANS MOURIR!*», Celui-ci lui précisa:

«*MON ENFANT, BIENTÔT LA MORT DE MARIE, CE SERA VRAI.*» (*Vie d'Amour*, vol. VII, chap. 15, p. 91)

Que recouvre ce «*BIENTÔT*»?

Dans la grâce du 5 janvier 1959, la croix sur laquelle reposait Marie qui invitait Marie-Paule à prendre sa place était de nacre..., et les petites alvéoles que Marie-Paule a contemplées dans le Cœur du Père ressemblaient à de la nacre... L'image donnée lors de l'annonce de la mission rejoint l'image de son achèvement.

RAPPEL DE LA DERNIÈRE CÈNE

Au cours du dernier repas que Jésus partagea avec Ses apôtres, Il leur dit, voyant leur tristesse:

«*Il vaut mieux pour vous que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je pars, je vous l'enverrai. (...) Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière.*» (Jn 16, 7.13)

«*En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez pleurer et vous lamenter; le monde, lui, se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.*» (*Id.*, 20)

«*Je suis sorti du Père et venu dans le monde. Maintenant je quitte le monde et je vais au Père.*» (*Id.*, 28)

«*Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage! J'ai vaincu le monde.*» (*Id.*, 33)

Ces paroles retentissent aujourd'hui, comme un écho de la première Cène, et s'adressent aux apôtres de la Dame.

25 septembre 2005

LE NUMÉRO 175 DU JOURNAL LE ROYAUME

Ce numéro 175 du journal *Le Royaume* marque une nouvelle étape dans l'histoire du journal de l'Oeuvre mariale. Depuis un an, Mère Paul-Marie espère se retirer de la préparation du journal, mais, d'un numéro à l'autre, elle a toujours assumé cette tâche combien harassante et qui s'ajoutait à tant d'autres. Elle est restée au poste tout le temps de la lutte contre l'Oeuvre. Aujourd'hui, le temps est venu pour elle de se retirer, car l'heure de la moisson a sonné et se réaliseront ces paroles du Seigneur:

«Il est bien vrai le proverbe: "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas pris de peine, d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leurs travaux.» (Jn 4, 37-38)

Ce numéro du journal *Le Royaume* est le dernier auquel Mère Paul-Marie a contribué directement (des précisions seront données bientôt concernant les changements qui seront apportés à l'équipe du journal).

L'avenir du *Royaume* s'inscrira dans la continuité, mais l'accent sera désormais mis sur les beautés et les réalisations de l'Oeuvre mariale. Tant de fois, Mère Paul-Marie aurait voulu souligner le magnifique travail apostolique accompli par les membres de la Communauté des Fils et Filles de Marie et par les responsables de nos Oeuvres, mais, sachant que ce travail serait balafré par les ennemis de l'Oeuvre mariale, elle a préféré passer sous silence ces belles réalisations. Désormais, la discrétion ne sera plus de mise.

Avant de se retirer, Mère Paul-Marie désire remercier tous ceux et celles qui ont collaboré à l'Oeuvre mariale, tant dans le cadre du journal qu'en d'autres domaines: les Animatrices et Animeurs; les Mamans; les Responsables des Oblats-Patriotes; tous les prêtres qui ont soutenu spirituellement nos membres; tous ceux et toutes celles qui ont, depuis le début, contribué à leur formation de base et qui se sont donnés dans l'apostolat; la Chorale de l'Immaculée; toutes les personnes qui ont encouragé, dans les périodes difficiles, et qui ont soutenu l'Oeuvre de leurs prières et aussi de leurs dons.

Elle nous laisse pour l'instant ce message, un petit mot imprimé en lettres rouges sur un billet orné d'une gerbe de cinq roses épanouies et que ses secrétaires joignent à son courrier:



Après l'avoir ardemment désiré depuis tant d'années, mais se l'être refusé par obéissance au Ciel, Mère Paul-Marie peut enfin se retirer dans l'ombre et le silence.

26 septembre 2005

Sylvie P.-R.

par Sylvie P.-R.

Le Sceau de Dieu



En cette «FIN» annoncée à Marie-Paule, il convient de relire les paroles prophétiques par lesquelles le Seigneur, le 28 avril 1958, lui annonçait sa mission douloureuse – nous pourrions ainsi en constater la réalisation:

«L'heure du crucifiement est donc arrivée. Et ce sont mes âmes sacerdotales qui te crucifieront. Comme Moi, tu es innocente, mais on criera partout que tu es odieuse, la plus infâme des créatures. Toutes ces âmes sacerdotales qui pêchent par orgueil, égoïsme, sensualité en tous sens, te lanceront la pierre; toi, la femme pure qui t'es donnée jusqu'à t'arracher le coeur pour tes semblables et que j'ai soutenue miraculeusement; toi, qui as bénéficié de si nombreux talents, lesquels ont tous servi à Ma Cause; toi qui as chanté et souri pour ne pas pleurer et gémir. Ah! Mon enfant, vois toutes ces âmes sacerdotales et prends pitié d'elles, car un jour, elles pleureront leurs péchés.

«Bien peu de mes âmes sacerdotales te soutiendront par leurs prières et tu les connais. Ces âmes ne douteront pas de toi, parce que toujours, elles ont été pures et ont désiré avant tout Ma Gloire et celle de ma Mère.

«Mais, un jour, la vérité éclatera. Je prouverai ton innocence. C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Et ton heure sera arrivée pour me donner les âmes que tes grandes souffrances auront achetées. Ma Mère te guidera après t'avoir fait goûter à toutes les souffrances de MA PASSION.»

LES PREUVES QUI NOUS SONT DONNÉES

«JE PROUVERAI TON INNOCENCE», a promis le Seigneur. Et que de preuves ont été données! (*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 322)

Une preuve irréfutable, impossible à orchestrer humainement: la période de **33 ans, jour pour jour** – le premier temps de Co-Rédemption –, séparant l'annonce de la mission, le 28 avril 1958, et le décret définitif, émis au nom de l'Église, par le Tribunal suprême de la Signature apostolique, le 20 avril 1991.

D'autres périodes de la vie de Marie-Paule sont aussi marquées du Sceau divin par certains Nombres, mais ce sont surtout les plus récentes grâces dont le Ciel a favorisé notre Fondatrice qui sont le signe de l'action de Dieu et de l'Immaculée dans sa vie: occupée dix-huit heures par jour au service de l'Oeuvre mariale, la tête dans le Ciel mais les deux pieds bien posés sur terre, elle n'aurait pu forger en son esprit la teneur et la suite logique des grâces qui lui ont été accordées pour la soutenir et pour la mener Là-Haut.

Il faut souligner que Marie-Paule ne comprenait pas ces grâces, qu'elle doutait même parfois de leur authenticité, ne se trouvant digne d'aucun privilège.

C'est ainsi qu'elle a d'abord douté de la grâce du 14 septembre dernier:

«Pendant deux jours, écrit-elle, j'ai douté de ce que j'avais vécu, me refusant à le considérer comme une grâce, et je voulais l'oublier. Mais, le deuxième jour, je reçois, par courriel, une lettre de sept pages de Pierre Bernier qui me parle des *Cahiers* de Maria Valtorta que je n'ai pas lus. Je jette un regard sur les pages reçues et, au hasard, j'en lis quelques lignes. Celles-ci traitent justement de la beauté du Coeur Immaculé de Marie. Je comprends qu'il me faut agir, même si la grâce reçue est d'une si grande simplicité et même si j'ai oublié les paroles que j'ai entendues. En fait, étant donné que tout s'estompe une fois que c'est terminé, il faut en conclure que cette grâce marque la fin.»

Marie-Paule a raconté la grâce au Père Victor et au Père Pierre. Comme elle s'étonnait que Dieu lui paraisse comme de la «substance», les deux Pères l'ont rassurée en lui disant que c'était tout à fait théologique. De fait, le *Catéchisme de l'Église catholique* explique:

«L'Église utilise le terme "substance" (rendu aussi parfois par "essence" ou "nature") pour désigner l'être divin dans son unité, le terme "personne" ou "hypostase" pour désigner le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leur distinction réelle entre eux, le terme "relation" pour désigner le fait que leur distinction réside dans la référence des uns aux autres.» (N° 252)

SUBSTANCE À SUBSTANCE: L'EXPÉRIENCE MYSTIQUE SELON JEAN DE LA CROIX

Dans les jours suivant la grâce, le Père Pierre a remis à Marie-Paule deux textes où des auteurs spirituels étudient le concept de «substance» dans les écrits de saint Jean de la Croix, dans l'optique de l'union de l'âme avec Dieu:

1. Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, dans *Je veux voir Dieu*, écrit:

«Saint Jean de la Croix signale que l'âme découvre en elle une présence amie dans la nuit de l'esprit. (...) L'action de Dieu se situe maintenant dans l'esprit. Il y a des contacts de substance, un langage de pur esprit à esprit pur, de Dieu lui-même à l'âme.

«Ces contacts donnent une expérience de la source même de l'Être d'où elle jaillit. Il ne s'agit point d'une vision, ni imaginaire ni intellectuelle; c'est une perception de l'esprit purifié. Cette perception que les dogmes de la foi aident à préciser, deviendra de plus en plus nette et substantielle en chacune des étapes d'ascension, jusqu'à devenir à peu près constante et constituer un signe de la transformation complète. (...)

«Il faut signaler encore, comme fruit de la nuit de l'esprit, l'aptitude de l'âme à recevoir en toute pureté et sans que les sens interviennent pour les vicier, les hautes connaissances spirituelles sur des vérités particulières que Dieu infuse

Témoignages

Message à Sylvie Payeur-Raynauld

Félicitations et remerciements à Mme Sylvie Payeur-Raynauld pour son excellent article dans *Le Royaume* de juillet-août 2005 sur les Prophètes! Cette femme écrit sous la mouvance de l'Esprit Saint Véritable pour nous transmettre Sa lumière fulgurante! Son article basé sur les principes établis par S. Ém. le Cardinal Ratzinger pour identifier les charismes de prophétie de Marie-Paule et de Marc Bosquart est une initiative brillante qui devrait rassurer et éclairer les Autorités et leur permettre de reconnaître l'action de Dieu dans l'Oeuvre.

Ses commentaires sont d'une profondeur tout embaumée d'espérance mariale. Merci d'avoir apporté soutien et consolation aux enfants que nous sommes; merci pour cet article qui a répandu en nos âmes «une lumière bienheureuse, une adouçissante fraîcheur».

24 septembre 2005

Michelle Pugh

– Quand je pense aux belles messes de la fin de semaine des 10 et 11 septembre 2005, je pense que nous étions au ciel.

Et pourquoi pas, car notre Mère Paul-Marie a bien dit que les prêtres continueraient à dire leur messe au ciel. Spiri-Maria est un coin du ciel sur la terre. Le chant et la belle liturgie enveloppés de la piété de chacun des prêtres dans le chœur sont sans doute un présage du ciel. Nous rendons grâce à Dieu pour toutes ces bontés et beautés!

Diane et Luc Lemoine

– Félicitations à ceux et celles qui viennent à la défense de l'Armée de Marie par la voix du *Royaume*, spécialement les n°s 173 et 174!

Athanase et Thérèse Lavoie

– Je désire vous remercier pour le beau travail accompli et la vérité qui nous est donnée dans le journal *Le Royaume* que j'aime lire de la première à la dernière page. Que la Dame de Tous les Peuples nous accorde la Paix tant désirée pour le Royaume à venir! Union de prière,

Madeleine Martineau



1- Saint Jean de la Croix
2- Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus
3- Hans Urs von Balthasar



passivement dans l'âme et qui sont des connaissances de Dieu lui-même.

«Cette purification assure aussi une pénétration merveilleuse et habituelle des profondeurs de Dieu et même de ce qui est caché dans les hommes» (pp. 932-933).

2. Hans Urs von Balthasar écrit dans *La gloire et la croix*:

«Jean de la Croix affirme que l'amour peut purifier l'âme jusqu'à ce qu'elle devienne une vive flamme d'amour, anticipation de la béatitude même. (...)

«Le retrait passif de toute délectation dans les choses et même en Dieu, par le minuit de la pure foi aveugle conduit jusqu'à l'aurore d'une nouvelle délectation substantielle des voies de Dieu.»

«Il s'agit d'un contact substantiel, d'essence à essence, de personne à personne: comparable au baiser du Cantique des Cantiques. (...) Pour Jean de la Croix, la mystique s'achève dans l'ordre trinitaire.»

(Site Web: www.chemins.eklesia.net/cdh/jeandlc.php)

«HYPOSTASE» – RAYONS DE CRISTAL EN CERCLES (GRÂCE du 22 mars 2005)

Le passage du *Catéchisme de l'Église catholique* cité plus haut rappelle que le mot «Substance» désigne Dieu dans Son Unité, et que les mots «Personne» ou «Hypostase» désignent en Leur individualité le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Or, ce terme «Hypostase» nous rappelle une grâce dont a été favorisée Marie-Paule le Mardi Saint 22 mars 2005:

«Alors que je déplore souvent mes distractions pendant la messe, voici que, ce Mardi Saint, au moment de l'élévation, je contemple l'image de mon Jésus qui a marqué ma vie depuis mes vingt ans, un intense élan d'amour s'envole vers Jésus sur la Croix. En même temps partent de mon coeur, sans volonté personnelle, des mouvements d'amour vers le Coeur de Jésus: mouvements de lumière, de paix et d'amour qui reviennent et pénètrent dans le mien, puis retournent à nouveau vers Lui non pas en ligne droite, mais en formant des cercles lumineux d'une certaine largeur. Que c'est beau et doux! Puis, les mêmes mouvements de lumière, de paix et d'amour partent de mon coeur vers le Coeur de Marie et reviennent dans le mien. Ces mouvements aller-retour se multiplient et se confondent dans une douceur et une lumière qui ne peuvent se définir avec des mots de la terre. Je "vois" les personnes de Jésus et de Marie, comme dans un "fluide", et je suis "rassurée" à ce sujet. Cela se répète quand, soudain, les trois mouvements de lumière fusionnent en pénétrant dans le Coeur du Père qui est un brasier d'Amour ardent. Je ne vois plus les personnes ni les cercles lumineux d'amour. L'indication m'est donnée que nous sommes bien dans le Coeur du Père. Je ne "vois" que le brasier ardent.

«C'est la première fois que j'expérimente une telle grâce et celle-ci dure de l'élévation jusqu'à la fin de la messe. Comment décrire une telle grâce? Aussitôt, j'"entends", venant d'au-dessus de ma tête: "UNION HYPOSTATIQUE.»

«"UNION HYPOSTATIQUE" – Ces mots, que je connais, ont une connotation mystique, mais quelle en est la définition exacte? Après la messe et le départ du Père Victor, je consulte le dictionnaire pour savoir ce que signifie le mot "hypostatique" et je trouve ceci: "Union en une seule hypostase des deux natures, divine et humaine, dans le Christ." Et que signifie exactement le mot "hypostase"? Dans le dictionnaire, il est écrit: "Hypostase (ce qui est posé dessous). Théologie chrétienne. Chacune des trois personnes divines considérées comme substantiellement distinctes" (Larousse 2005).

«Que peut signifier une telle grâce? Je n'en sais rien. (...) Je ne pourrai jamais oublier ces moments de communion dans la Lumière, la Paix et l'Amour! Pardon, mon Dieu, pour le rien que je suis.»

Le mercredi 13 avril, Marie-Paule complète la relation de cette grâce du 22 mars:

«Cette grâce du Mardi Saint me fait vivre, depuis ce jour, du ciel sur la terre, ce qui ne m'empêche pas de vaquer à mes nombreuses occupations dans la paix et l'amour.

«Dans le passé, les grâces reçues ne se prolongeaient pas; elles revenaient parfois et se déroulaient comme un film, afin que certains détails se précisent davantage en mon esprit.

«Depuis le Mardi Saint 22 mars, la grâce de ce jour se prolonge non pas comme un rappel, mais comme un état de participation céleste. L'Amour divin qui pénètre en mon âme me relie à Jésus et à Marie, si bien que les Trois âmes se confondent dans le Brasier de l'Amour du Père. Et les courants lumineux, en cercles élargis et plus épais, sont encore en constante activité. Que Dieu me pardonne d'être là, étant si consciente de ma bassesse. Mais cette puissance d'Amour divin qui a transformé les puissances de mon âme m'ouvre à la joie, alors même que l'Église, par notre Cardinal, secondé par le Commissaire pontifical, vient de faire tomber la "guillotine" sur l'Oeuvre de Dieu. Je me souviens de la parole du Seigneur, le 19 août 2004, après avoir reçu sa lettre du 18 juin: "TU PEUX CONSIDÉRER LA LETTRE DU CARDINAL COMME ÉTANT LA RÉPONSE DU SAINT-SIÈGE.»

«Tout se réalise! À Marie, maintenant, le mot de la fin:

«"À LA FIN..., MON COEUR IMMACULÉ TRIOMPHERA.»

Le jeudi 7 avril 2005, Marie-Paule entend, au sujet de la grâce du Mardi Saint 22 mars:

«Vois, ma Fille, c'est cela être canonisée vivante.»

Et, aussitôt après, elle «entend»:

«**Tel est le Sceau apposé sur ta Vie.**» (Ces grâces sont relatées dans *Le Royaume*, n° 172, mars-avril 2005, pp. 20-23.)

LE MYSTÈRE DE L'IMMACULÉE

Selon les mots de Marie-Paule, le symbole de la Co-Rédemption installé dans la chapelle de Spirito Maria (le calice surmonté de l'hostie où figurent le Rédempteur et la Co-Rédemptrice se détachant devant une croix) illustre «le Mystère dévoilé de l'Immaculée».

Nous croyons en ce mystère marial: les grâces extraordinaires que le Ciel a fait vivre à Marie-Paule confirment sa mission de Co-Rédemptrice, avec et en Marie Immaculée.

On pourra dire plus tard, de la foi en ce mystère, ce que l'on peut dire aujourd'hui de la foi en la conception du Christ:

«La foi en la conception virginale de Jésus a rencontré vive opposition, moqueries ou incompréhension de la part des non-croyants, juifs et païens (...). Le sens de cet événement n'est accessible qu'à la foi qui le voit dans ce "lien qui relie les mystères entre eux".» (*Catéchisme de l'Église catholique*, n° 498)

Le sens de ces paroles du Seigneur à Marie-Paule, le 28 avril 1958, nous apparaît en toute clarté: «**Ma Mère te guidera après t'avoir fait goûter à toutes les souffrances de MA PASSION.**»

La grâce du 14 septembre 2005, où Marie-Paule a «vu» son âme dans le Coeur du Père, lui a laissé une impression ineffaçable. «Mon petit Ciel s'est refermé, a-t-elle commenté. Ce Ciel, Là-Haut, s'est refermé sur elle et, même si son corps est ici-bas, elle se sent bien étrangère aux choses de «ce monde». Souvent, elle revoit les jets lumineux, revivant cette grâce de Lumière... ou encore la substance du Coeur du Père...

C'est désormais un autre genre de martyre qui accompagnera ses derniers jours sur notre terre.

1^{er} octobre 2005

LETTRE DU PÈRE DENIS LAPRISE AU COMMISSAIRE PONTIFICAL

par Sylvie Payeur-Raynauld

En toute transparence, nous communiquons à nos membres les dernières informations concernant la Communauté des Fils de Marie:

Le 26 août 2005, le Père Denis Laprise écrivait à Mgr Terrence Prendergast pour lui demander la permission de bénir le mariage de sa nièce Myriam qui devait se marier en l'église Saint-Pie-X, à Québec, le 1^{er} octobre suivant. Le Père Denis écrivait à Son Excellence:

«*Myriam et son fiancé, Benoît Bouffard, désirent ardemment que je puisse bénir leur mariage.*

«*Pour Myriam, c'est le rappel du jubilé d'argent de ses parents qui se sont mariés dans cette même église Saint-Pie-X, il y a vingt-cinq ans. Puis, pour moi, le 17 juillet dernier marquait mon quarantième anniversaire d'ordination sacerdotale. Ces anniversaires sont des moments précieux dans la vie qu'il fait bon de souligner en famille en rendant grâce au Seigneur pour tant de bienfaits et de grâces reçues.*

«*Tel que je l'avais fait, à l'automne 2004, lors du mariage de mon neveu, Marie-Pierre, et puisque vous m'aviez conseillé de toujours agir ainsi, je réitère humblement ma demande de me permettre de célébrer et de bénir le mariage de Myriam et de Benoît. (...)*

«*Je vous remercie, Excellence, de votre complaisance à répondre à la requête des jeunes époux, que je fais mienne. Je suis certain que vous ne manquez pas de saisir l'occasion de favoriser une telle célébration, vous qui avez le souci du bien des jeunes dans notre société contemporaine.*»

N'ayant pas eu de réponse à sa lettre très respectueuse, le Père Denis écrit à nouveau à Mgr Prendergast, cette fois par courrier électronique, le 27 septembre:

«*Par la présente, je veux tout simplement vérifier si vous avez bien reçu ma lettre en date du 26 août dernier. (...)*

«*Depuis, un mois a passé et je n'ai reçu aucune réponse de votre part. Je sais très bien combien vous êtes pris et retenu par vos devoirs apostoliques. Cependant, le mariage aura lieu le samedi 1^{er} octobre prochain, soit dans quatre jours exactement. (...)*»

REFUS DU COMMISSAIRE PONTIFICAL

Le jour suivant l'envoi de ce courriel, le Père Denis reçoit un appel téléphonique de Mgr Prendergast qui lui communique sa décision de ne pas lui permettre de présider la messe à l'occasion du mariage de sa nièce: c'est l'ancien curé de la paroisse, le Père Jean-Claude Drolet, qui présidera la messe, mais le Père Denis pourra concélébrer, donner la bénédiction à la fin de la messe et adresser aux fidèles un mot d'encouragement.

Le Père Denis demande à Son Excellence les raisons pour lesquelles il ne pourra présider, vu qu'il a obtenu du Directeur de l'état civil l'autorisation de célébrer les mariages: il a en main un numéro d'identification à cette fin, qu'il avait obtenu grâce à l'intervention du Chancelier du diocèse de Québec, un an plus tôt.



Le Commissaire répond que les Fils de Marie n'ont pas obéi aux demandes faites par écrit, tant par lui-même que par le Cardinal Ouellet, concernant l'image qui se trouve au-dessus de l'autel principal du Centre eucharistique et marial Spiri-Maria et la dévotion à la Dame de Tous les Peuples.

Le Père Denis souligne à Mgr Prendergast que c'est depuis 1951 que la prière de la Dame de Tous les Peuples est récitée à travers le monde. Il rappelle que l'Évêque de Haarlem-Amsterdam, Mgr Punt, a reconnu en 2002 le caractère surnaturel des apparitions de la Dame de Tous les Peuples, et que son prédécesseur, Mgr Bomers, avait autorisé le culte public et la récitation de la Prière de la Dame (cette Prière a reçu l'imprimatur de très nombreux Cardinaux et Évêques à travers le monde).

Quant à la célébration du mariage de sa nièce Myriam, le Père Denis mentionne que, pour sa part, il accepte le refus que lui oppose le Commissaire pontifical, mais il ajoute:

«Pour les laïcs, les fidèles, c'est autre chose. Il n'y aura pas seulement dix ou quinze personnes présentes à ce mariage, mais entre deux cents et trois cents personnes. Lorsque les gens vont voir que c'est un prêtre étranger qui préside et que l'oncle de la nièce concélébre, ils vont être étonnés et se poser certainement des questions. Que voulez-vous que je réponde? La vérité! Cependant, vous pouvez vous attendre, vous et le Curé, à des rebondissements de la part des gens. Je n'y puis rien.

«Pour la famille de Myriam, c'est une grande souffrance; surtout que l'église Saint-Pie-X est celle où ma nièce a été baptisée et où ses parents se sont mariés il y a vingt-cinq ans.»

Il faut aussi préciser que c'est le Père Denis qui a baptisé Myriam et qui a béni ses fiançailles.

UNE HEUREUSE NOUVELLE

Le lendemain, 29 septembre, le Père Denis reçoit un autre appel de Mgr Prendergast, cette fois pour lui annoncer une heureuse nouvelle: il pourra présider la célébration liturgique du mariage de sa nièce et recevoir l'engagement des nouveaux époux.

Le Commissaire pontifical explique qu'après avoir réfléchi à leur conversation de la veille il a pris contact avec le Cardinal Ouellet, qui lui a dit endosser sa décision, et avec M. l'abbé Michel Fournier.

Le Père Denis remercie Mgr Prendergast, se disant heureux surtout pour sa nièce et son fiancé, et pour toute leur famille. Il précise également que le jour du mariage marquera le 91^e anniversaire de naissance de sa mère, qui sera présente au mariage. De plus, le père de la mariée, Serge, a été pendant plusieurs années directeur de la chorale de la paroisse Saint-Pie-X.

Avant de terminer la communication, Mgr Prendergast souhaite à tous de belles réjouissances familiales. Le même jour, il adresse au Père Denis une lettre par laquelle il lui confirme sa décision:

«Après avoir consulté Son Éminence le Cardinal Ouellet qui désire montrer sa volonté de faire tout ce qui est possible pour assurer un meilleur climat entre les personnes en autorité dans l'Église et les Fils de Marie, un désir que je partage évidemment; par la présente, je vous donne l'autorisation de présider cette célébration du mariage et de recevoir le consentement de mariage des époux. J'ai communiqué avec monsieur l'abbé Michel Fournier qui vous aidera pour la préparation liturgique et qui vous donnera la délégation requise.

«J'ai confiance que vous saurez trouver les mots justes pour transmettre à vos confrères et aux personnes présentes à la célébration l'intention du Cardinal Ouellet et la mienne en cette circonstance. Que Marie, notre sainte Mère, et sainte Thérèse de Lisieux nous obtiennent la grâce nécessaire pour connaître et suivre la volonté de Dieu en toutes choses!»

Cette ouverture des Autorités religieuses est porteuse d'espérance.



15 fév. - La Communauté des Fils de Marie

15 février 2005, Centre de l'Immaculée, Québec - S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet entouré (de gauche à droite) des Pères Victor Rizzi, Éric Roy, Denis Laprise et Pierre Mastropietro.

LA FAMILLE LAPRISE

Il faut souligner que la paroisse Saint-Pie-X a été la paroisse de notre Fondatrice qui s'y était installée en 1965 et qui, chaque matin, assistait à la messe en cette église.

Quand Marie-Paule est arrivée dans cette paroisse, la croix qui ornait le chœur était une simple croix de bois; aujourd'hui, on a ajouté une hostie au centre de la croix... Et c'est en la paroisse Saint-Pie-X que s'est établi le premier Centre international de l'Armée de Marie.

Tous les membres de la famille Laprise faisaient partie de l'Équipe mariale qui a précédé la fondation de l'Armée de Marie. La Maman Thérèse et ses neuf enfants étaient présents lors de la fête eucharistique qui a réuni l'Équipe mariale en la chapelle du Mont-Thabor, le jeudi 10 juin 1971.

En 1977, le Père Denis Laprise et le Père Victor Rizzi sont venus habiter au Centre international de l'Armée de Marie; plus tard, la même année, la mère du Père Denis venait également résider au Centre avec six de ses enfants. Trois de ceux-ci se sont mariés en l'église Saint-Pie-X les années suivantes. Quant à la

Maman Thérèse, veuve depuis 1970, elle s'est donnée au Seigneur dans la Communauté des Filles de Marie dont elle a pris l'habit lors d'un pèlerinage de l'Oeuvre, le 24 mai 1982, en la basilique Sainte-Thérèse de Lisieux (sa patronne dont l'Église célèbre la fête le 1^{er} octobre, jour du mariage de sa petite-fille Myriam). Soeur Thérèse, 91 ans, est toujours active dans la Communauté. Elle compte maintenant 41 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les Pères Denis et Victor ont reçu une formation spirituelle privilégiée de la part de Marie-Paule. Alors que tous deux, atteints par le vent de sécularisation qui soufflait sur les communautés religieuses au Québec, fléchissaient dans leur vocation, leur rencontre avec Marie-Paule a été décisive et les a relancés vers les sommets de la vie spirituelle.

En octobre 1970, le Seigneur indiquait à Marie-Paule:

«TES FILS SPIRITUELS DISTRIBUERONT À CENT POUR UN CE QU'ILS ONT PUISÉ ICI, ET TOUT CE QU'ILS ONT PUISÉ ICI EST DIVIN.» (Vie d'Amour, vol. VII, chap. 14, p. 83)

Ces paroles s'adressent à tous les Fils spirituels de Marie-Paule. On a vu le beau travail des Fils de Marie dans toutes les paroisses où ils sont passés, de même qu'au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria.



Sr Thérèse Laprise

LA FAMILLE BOUFFARD (FAMILLE DU MARIÉ, BENOÎT)

Il est important de préciser ce qui suit au sujet de la famille du marié, Benoît Bouffard, dont la grand-mère paternelle, présente au mariage, est religieuse chez les Filles de Marie. Soeur Cécile Bouffard, aujourd'hui âgée de 81 ans, toujours active, a déjà fait l'objet d'une mention spéciale lors d'une fête de l'Oeuvre, en mai 1999. Sa famille y fut mise à l'honneur et les faits ont été relatés dans le journal *Le Royaume*, n° 134.



Sr Cécile Bouffard



1999 - À l'Expodrome de Montmagny, lors d'une fête de la Famille des Fils et Filles de Marie, la famille Bouffard est à l'honneur: au centre, Sr Cécile, à sa gauche, son seul fils Alain et, à sa droite, Pauline, épouse d'Alain, et leurs douze enfants cités par rang d'âge: Janick, Marie-Ève, Pierre-Alain, Benoît, Myriam, Jean-Philippe, Pascal, Hélène, Gabriel, Sylvie, Jean-Sébastien, Robert.

VIE DE CHARITÉ

Cécile a eu onze enfants, dix filles et un seul fils, Alain, qui a épousé Pauline Carrier; de ce mariage sont nés douze enfants dont Benoît.

La vie de Cécile est riche de bonnes oeuvres. Avec son époux Robert, elle a accueilli gratuitement dans son foyer, en vingt ans, plus d'une trentaine d'enfants très jeunes, pour des périodes de trois semaines à trois ans (un enfant de 13 ans, en grande difficulté, est demeuré six ans avec eux et a fait de grands progrès). Ces enfants leur étaient confiés par des parents ou des voisins qui demandaient secours parce qu'ils étaient malades ou désemparés, ou qu'ils éprouvaient des difficultés financières.

Robert était cultivateur et la famille avait une grande maison et de vastes espaces verts. Toutefois, ils n'étaient pas riches, mais ils avaient une confiance inébranlable en la Providence: «Il suffit d'une démarche sincère de notre part et Dieu fait le reste», a déclaré Cécile en pensant à cette période, ajoutant: «Malgré notre pauvreté, nous n'avons jamais manqué de quoi que ce soit. Tout aurait été difficile sans la grâce que Dieu donne lors du mariage, surtout quand nous voulons y croire.»

Pour leur générosité exceptionnelle, Cécile et son époux ont été décorés par l'Évêque de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier, de la médaille du «Bon Mérite».

La vie de Cécile a été marquée par un apostolat exceptionnel, d'abord au niveau de sa paroisse: elle a fait partie de diverses associations, a été marguillière durant deux mandats, a fait pendant vingt et un ans l'entretien de l'église et le lavage du linge de la sacristie, et s'est occupée du chant à la messe (toute sa famille faisait partie de la chorale paroissiale).

Soeur Cécile compte aujourd'hui 57 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

VIE DE PRIÈRE ET D'APOSTOLAT

Cécile a partagé avec ses enfants une vie de prière intense, notamment par la pratique de l'adoration nocturne au foyer. Elle a aussi fait oeuvre sociale: pendant longtemps, de 19h à minuit, elle a répondu aux appels des filles-mères.

Lorsqu'elle a connu l'Armée de Marie, elle s'est lancée dans l'apostolat au sein de cette Oeuvre en laquelle elle avait découvert la perle rare de l'Évangile... Elle demeurait alors à Sherbrooke, mais elle a aidé à fonder l'Oeuvre à Kingscroft, où elle demeurait auparavant. Il faut souligner que presque toutes les familles de ce village ont adhéré à l'Armée de Marie (plusieurs membres de la Communauté des Fils et Filles de Marie proviennent de ce village: les Soeurs Suzanne et Aline D'Amours, le Frère Ghyslain et Soeur Maryse Létourneau).

Le 15 juin 1988, Cécile, qui était veuve depuis 1976, a réalisé l'idéal de son

adolescence: être religieuse, et elle a pris l'habit des Filles de Marie.

Nous rendons grâce à Dieu pour les belles familles canadiennes françaises qui ont transmis aux générations montantes le flambeau de la foi, l'amour de Dieu et de l'Immaculée. Même si la situation morale de notre pays nous paraît désastreuse, nous avons confiance que la semence jetée en terre par toutes ces âmes généreuses portera un jour son fruit.

Remercions Dieu qui, par Ses événements providentiels, permet que la Communauté de la Dame de Tous les Peuples ouvre son écrin spirituel pour nous faire admirer les perles de grand prix que sont ces deux femmes religieuses toutes données au service de Dieu-Amour, de l'Église et de la famille. Nos félicitations!

SERGE, LE PÈRE DE LA MARIÉE, REMERCIE

Le 6 octobre, Serge Laprise adressait une lettre de remerciement à Marie-Paule au nom de sa famille: lui et son épouse Lucie, ses enfants Myriam et Jean-



← Le papa Serge conduit à l'autel sa fille Myriam. →



1^{er} octobre 2005, église St-Pie-X, Québec – Au sortir de l'église, Myriam et son mari, Benoît. (À remarquer, au fond du chœur, la croix lumineuse ornée de l'hostie.)

Michel, et son beau-fils Benoît:

«(...) La cérémonie de mariage, en cette magnifique journée du 1^{er} octobre, s'est déroulée avec toute la piété et la solennité digne d'une cérémonie de l'Armée de Marie. La Chorale de l'Immaculée a exécuté des chants magnifiques qui ont élevé les âmes. Lucie me disait cette semaine que ses compagnes de travail qui sont venues assister au mariage samedi dernier lui ont fait des commentaires élogieux sur la beauté des chants exécutés par la chorale ainsi que sur la solennité de la cérémonie. C'est donc dire que le Ciel se sert de tous ces événements pour sensibiliser les gens à l'extérieur de l'Oeuvre et ouvrir les âmes à la beauté de la liturgie.

«En terminant, je veux redire toute ma reconnaissance à toi, Marie-Paule, qui es notre mère et qui nous as vus grandir dans l'Oeuvre. Je veux contribuer à ma mesure à l'édification du Royaume terrestre jusqu'à la fin de ma vie.

«Une messe sera célébrée en action de grâce à la Dame de Tous les Peuples pour tout ce que nous avons reçu. **Serge Laprise**»

RECONNAISSANCE AU CARDINAL OUELLET ET À MGR PRENDERGAST

Le 7 octobre, le Père Denis a adressé un courriel au Cardinal Ouellet et à Mgr Prendergast afin de les remercier de la bienveillance qu'ils ont manifestée en lui permettant de célébrer le mariage de sa nièce Myriam avec Benoît Bouffard.

Au Cardinal Ouellet, le Père Denis déclarait:

«Merci, Éminence, d'ouvrir la porte qui mène à l'unité, car c'est là notre plus vif désir. Puisse cet événement être la clef qui ouvre au dialogue pour un travail apostolique efficace et pour la plus grande gloire de l'Église et le salut des âmes.

«Que Notre-Dame du Rosaire, dont nous célébrons la fête aujourd'hui, vous soit source de grandes grâces et de bénédictions dans votre lourde charge de Président de la Commission pour préparer "Le Message final" qui sera livré à la fin du Synode, le 23 octobre prochain! **Père Denis Laprise**»

L'Eucharistie est le sacrement de l'unité de l'Église. En cette année de l'Eucharistie décrétée par notre bien-aimé Pape Jean-Paul II, il est beau de voir que c'est autour de l'Eucharistie que s'effectue un premier rapprochement.

Le 8 octobre 2005

Sylvie Payeur-Raynauld

SPIRI-MARIA - RETRAITES

Novembre, décembre 2005 - Janvier, février 2006

RETRAITES DE 2 JOURS

Vendredi soir, 20h30: conférence, au dimanche midi: repas fraternel

- du vendredi 4 au dimanche 6 novembre: «Le Purgatoire et les âmes» Prédicateur: Père Michel Dufour, o. ff. m.
- du vendredi 11 au dimanche 13 novembre: «La soif des âmes en "Vie d'Amour"» Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 18 au dimanche 20 novembre: «Nouvelle vision théologique du corps selon Jean-Paul II» Prédicateur: Père Gilles Devaux, o. ff. m.
- du vendredi 25 au dimanche 27 novembre: «Être marqué du sceau (Ap 7, 3)» Prédicateur: Père Angelo Gonthier, o. ff. m.
- du vendredi 2 au dimanche 4 décembre: «L'Avent: spiritualité de l'attente» Prédicateur: Père Serge Lépine, o. ff. m.
- du vendredi 9 au dimanche 11 décembre: «Mon âme a soif de Dieu» Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 16 au dimanche 18 décembre: «Le mystère de Noël et notre monde contemporain» Prédicateur: Père Maurice Riberdy, o. ff. m.
- du vendredi 13 au dimanche 15 janvier: «Bien vivre le célibat» Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 27 au dimanche 29 janvier: «Rendre Marie présente sur terre» Prédicateur: Père J.-F. Mastropietro, o. ff. m.

- du vendredi 3 au dimanche 5 février: «Fécondité spirituelle de la souffrance» Prédicateur: Père André Viens, o. ff. m.
- du vendredi 17 au dimanche 19 février: «La Figure du Père dans "Vie d'Amour"» Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 24 au dimanche 26 février: «Marie, Merveille de Dieu» Prédicateur: Père Maurice Péloquin, o. ff. m.

RETRAITES DE 5 JOURS

Dimanche soir, 20h30: conférence, au vendredi midi: repas fraternel

- du dimanche 20 au vend. 25 novembre: «Les bienfaits de l'Eucharistie» Prédicateur: P. Luc Beaudette, o. ff. m.
- du lundi 26 au samedi 31 décembre: **Retraite annuelle des Filles de Marie** Prédicateur: Père Benoît Picard, o. ff. m.
- du dimanche 1^{er} au vendredi 6 janvier: **Retraite annuelle des Fils de Marie** Prédicateur: P. Luc Beaudette, o. ff. m.
- du dimanche 15 au vend. 20 janvier: **Retraite annuelle des Filles de Marie** Prédicateur: Père Benoît Picard, o. ff. m.
- du dimanche 5 au vendredi 10 février: **Retraite annuelle des Fils de Marie** Prédicateur: P. Luc Beaudette, o. ff. m.

Activités liturgiques et pastorales au

Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, Lac-Étchemin

(Novembre, décembre 2005 - Janvier, février 2006)

- 1- Les samedi 12 et dimanche 13 novembre: **Célébration solennelle sous le thème: L'Église souffrante et les âmes du purgatoire**
- 2- Les samedi 26 et dimanche 27 novembre: **Célébration solennelle en l'honneur de sainte Catherine Labouré et de la Médaille Miraculeuse**
- 3- Les samedi 10 et dimanche 11 décembre: **Célébration solennelle en l'honneur de l'Immaculée Conception - Marie, pleine de grâce**
Le dimanche 11 décembre: À 14h30, concert de Noël, par la Chorale de l'Immaculée, sous la direction du Père Hervé Lemay
- 4- Les samedi 21 et dimanche 22 janvier: **Célébration solennelle sous le thème: L'Unité des Chrétiens et la Dame de Tous les Peuples**
- 5- Les samedi 11 et dimanche 12 février: **Célébration solennelle sous le thème: Lourdes et les guérisons spirituelles et physiques**
- 6- Les samedi 25 et dimanche 26 février: **Célébration solennelle sous le thème: Église de Pierre – Église de Jean**

Programme des journées de prières:

Samedi:	Dimanche:
09h30: Heure mariale	09h30: Messe solennelle
10h30: Messe solennelle	10h30: Heure mariale
12h00: Repas – adoration	12h00: Repas – adoration
13h15: Heure eucharistique	13h15: Heure eucharistique
	14h30: Messe dominicale

Cordiale bienvenue à tous!

Pour renseignements et inscription, contacter Charlotte Bélanger, à Spiri-Maria-Alma, 626, route du Sanctuaire, Lac-Étchemin QC G0R 1S0 Canada Tél. - téléc.: (418) 625-3333 – Courriel: spiri-maria@communaute-dame.qc.ca

D'accord avec Marc Élie

Il est pénible de constater le déroulement néfaste et diabolique des événements récents. Je suis d'accord avec Marc Élie, l'incitatif de parer à ces manoeuvres insidieuses devient de plus en plus manifeste.

Je n'ai jamais eu le plaisir d'assister à vos célébrations, mais, à la lecture de *Vie d'Amour* et du journal, je me suis rendu compte que l'Armée de Marie serait le catalyseur du renouveau de notre foi catholique.

Non, vous n'êtes pas des jansénistes du XX^e siècle. Vos écrits sont d'une concision et d'une logique terrassante.

A. Mazerolle, md.

Nous partageons la douleur des familles éprouvées par un deuil. À vous tous, nous adressons notre sympathie et l'assurance de notre prière pour l'être cher qui vous a quittés pour «entrer dans la Vie». Que l'espérance de l'y rejoindre un jour soit votre réconfort!

IN MEMORIAM

- | | |
|---------------------------------------|---|
| CÔTÉ , Yvette - St-Hyacinthe | MORIN , Abbé Rosaire - Lac-Étchemin |
| DUBÉ , Édith - Sherbrooke | PHILLIPS-BURNS , Jenny-Rae - Fernie CB |
| GAGNON , Réal - Sherbrooke | PIGEON , Bibiane - La Prairie |
| LANDRY , Thérèse - Bathurst NB | THOMAS , Béatrice - Montréal |
| LEBLANC , Corinne - Montréal | TURGEON , Antoinette - Bristol, Conn., É.-U. |

N.B. - Prière de toujours ajouter son nom de famille et adresse en offrant des cartes de condoléances aux familles éprouvées. Nos remerciements.